BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... ~~2291 fr~~ 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne... ~~2603 fr~~ 2293 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe. ~~2776 fr~~ 2433 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Échange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14 MÉTRO St Sébastien-Froissart
Précision même

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 827
160, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Samedi 29 Mars 1947

Prix : 4 francs D

Un grand parfum pour 112 fr. 50
CHYPRE · CUIR · BOUQUET · TABAC
MONSAVON

6e DERNIÈRE

Interrogée à Lausanne LYDIE BASTIEN s'écrie :

« IL Y A UN MORT ENTRE HARDY ET MOI : MON PÈRE »

Je ne croyais pas que René Hardy avait trahi à Caluire

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

LAUSANNE, 28 mars (par téléphone). — Le mystère qui entourait la belle Lydie Bastien commence à se dissiper. Retrouvée hier à Lausanne, Lydie, qui s'est refusée jusqu'à présent à tout interview, a cependant fait à des amis et à la police cantonale qui l'a entendue « à titre de renseignements », aucun mandat d'arrêt n'étant décerné contre elle, des déclarations qui éclairent d'un jour nouveau ses relations avec René Hardy. Lydie Bastien s'est réfugiée en Suisse pour échapper, a-t-elle dit, aux questions des reporters dont elle appréhende les indiscrétions et, peut-être aussi, aux interrogatoires de la justice française.

C'est à Lausanne, où elle compte de solides amitiés, qu'elle est descendue du train mercredi après avoir franchi la frontière de notre pays sans attirer l'attention. Elle a devancé de quelques heures — si nos renseignements sont exacts — le télégramme qui la signalait aux frontières.

J'ai retrouvé à Vallorbe la trace de son passage. Elle présenta aux inspecteurs un passeport en règle, muni d'un visa qui l'autorise à séjourner deux mois en Suisse, où sa présence ne saurait donner lieu, pendant ce laps de temps, à aucune contestation si la justice française ne réclame pas son extradition.

Dès son arrivée dans la capitale vaudoise, Lydie Bastien se rendit 11, rue Pichard, chez M. Franz Meier, administrateur d'une maison de tissus en gros, dont elle fit connaissance à Paris et qui ne lui ménagea pas son appui.

Hier déjà, la police fédérale avait prié Lydie Bastien de vouloir bien lui indiquer ses résidences successives. Les personnes qui avaient pu la voir au cours de la première journée déclaraient qu'elle interprète ce voyage comme une rupture définitive avec Hardy. N'a-t-elle pas avoué : « Je ne pouvais rester davantage avec lui... Du reste, les choses se gâtaient. »

Et elle aurait encore précisé :

— Je n'ai nullement l'intention de rentrer en France.

Mais, ce matin, j'ai pu obtenir des précisions beaucoup plus intéressantes.

M. Franz Meyer était, avant 9 heures, à son bureau, ce matin, malgré la présence de Lydie Bastien à Lausanne. Il est vrai qu'elle se tenait en contact téléphonique avec lui, depuis l'hôtel Central, voisin de la place Saint-François, où elle avait pu prendre un peu de repos, après avoir échappé aux journalistes lancés à ses trousses

Ce gros commerçant est un homme jovial, fort sympathique, un bon vivant, que menace l'obésité à 40 ans.

Sa protégée a choisi, ce matin, un avocat, l'un des maîtres du barreau de Lausanne, car on ne sait jamais, dans sa situation, ce qui peut arriver. Bonne précaution puisque, précisément, la Sûreté, décidément attentionnée à son égard, pour la soustraire aux solliciteurs de renseignements — à moins que ce ne soit pour contrôler ses faits et gestes — vient de la convoquer à ses bureaux, situés au point culminant de la ville, derrière la cathédrale.

Elle s'y est rendue, un quart d'heure plus tard, en voiture, non sans en avoir préalablement informé son protecteur et pris certaines précautions. Lui proposera-t-on une résidence surveillée dans les environs ? C'est possible et cela n'exclurait pas pour elle un séjour en hôtel dans la riante campagne vaudoise où le printemps se pare de bourgeons.

« Ne suis-je pas libre ? »

A son confident, Lydie Bastien ne cache pas son étonnement au sujet de cette sollicitude :

— Ne suis-je pas libre ? questionne-t-elle.

« Il m'a menti »

Elle dément avoir abandonné René Hardy par opportunisme ou par soudaine indifférence, ou même par intérêt.

— Il m'a menti, à moi aussi ; j'ignorais qu'il était coupable dans l'affaire de Caluire. Dès l'instant où sa responsabilité n'a plus fait de doute à mes yeux, je ne pouvais plus l'aimer. En effet, mon cœur s'est glacé. Ne fut-il pas indirectement responsable de la mort de mon père, qui, on s'en souvient, fut incarcéré par les Allemands au fort de Montluc, à Lyon ? Il y a donc un mort entre nous et cette liaison ne pouvait durer davantage.

C'est, du moins, le point de vue qu'elle a développé devant ceux, très rares, qui ont pu l'approcher et auxquels elle a consenti à révéler son secret.

De notre envoyé spécial à Moscou PERTINAX

MARSHALL : "DU CHARBON POUR LA FRANCE DANS LE TRAITÉ AVEC L'ALLEMAGNE"

Sur les instructions de Truman, le secrétaire d'État s'efforce à Moscou de mettre d'accord Bidault et Bevin

MOSCOU, 28 mars (par téléphone).

LE général Marshall a eu, le 26 mars, avec M. Bevin, secrétaire d'Etat au Foreign Office, une longue conversation à laquelle il importe de s'arrêter. Entre la France et l'Angleterre, l'action médiatrice du secrétaire d'Etat des Etats-Unis apparaît : celui-ci, décidément, n'est pas gouverné par les conceptions, pour ne citer qu'un nom, qu'inspirent en Allemagne les faits et gestes du général Clay, le commandant en chef américain.

Les instructions que M. Bevin a reçues de Londres sont impératives. Il lui est enjoint de ne pas aliéner la liberté de décision de l'Angleterre au sujet des livraisons de charbon et du contrôle international de la Ruhr, réclamés par la France. En ce qui concerne le charbon, certes, le gouvernement de Londres fera son possible pour satisfaire aux besoins français. L'économie allemande sera servie, par priorité, puisque, dans l'intérêt de la Trésorerie britannique, le but suprême est d'aménager une balance de paiements favorable.

Quant à la Ruhr, le gouvernement de Londres ne lâchera pas facilement le monopole politique et économique qu'il possède. Avec le temps, ce monopole lui conférera, sur l'évolution des affaires allemandes, une influence décisive. Il ne se résignerait à le laisser affaiblir qu'en échange d'une contre-partie dont on distingue mal la nature.

Le général Marshall s'emploie à concilier les demandes françaises avec la position britannique de droit et de fait. Tel est le sens des instructions que lui ont données le président Truman et ses conseillers. Sur le détail de la conversation Marshall-Bevin, nous sommes insuffisamment renseignés. Pourtant, un certain nombre de points sont connus : nous savons que le général Marshall a recommandé au secrétaire d'Etat du Foreign Office, dont il apprécie la brutale franchise, de ne pas se disputer en public avec les Français, ce qui lui est arrivé plusieurs fois.

Pour le reste, il ne serait pas étonnant que le général Marshall inclinât à accepter, en principe, que l'obligation de fournir aux Alliés victimes de la guerre des prestations de charbon fût inscrite dans le traité de paix à la charge de l'Allemagne.

En outre, le général Marshall ferait peut-être un pas assez net vers l'établissement du contrôle international de la Ruhr. Tel est, tout au moins, son sentiment personnel et, sans doute, ne l'a-t-il pas caché à son interlocuteur. Mais comme le secrétaire d'Etat américain l'a déclaré à M. Bidault, la première fois qu'il le rencontra, il s'attendrait qu'en retour, si le désaccord anglo-américain avec la Russie sur l'unité économique de l'Allemagne continuait, la France se prêtât à la fusion de sa zone avec la zone anglo-américaine.

A cet acte de solidarité morale, Londres et Washington attacheraient du prix. Dans la conversation Marshall-Bevin d'avant-hier, cette idée a, de nouveau, circulé

Il serait difficile pour la France d'accepter un tel marché. Le regonflement de l'Allemagne occidentale, auquel Anglais et Américains procéderont avec ardeur si aucun compromis n'est conclu avec l'Union soviétique, ne peut qu'entraîner aux yeux des Français la réapparition du danger allemand.

L'Angleterre est à la merci des U.S.A.

A mesure que sa position économique se dégrade, l'Angleterre est de plus en plus dans la dépendance des Etats-Unis. L'autre jour, dressant le bilan des paiements extérieurs, le « Times » faisait prévoir que dans l'hiver 1947-1948, les importations de produits alimentaires et de tabac devraient être réduites dans une proportion variant entre les deux tiers et la moitié. On voit la détresse de l'Angleterre : seuls, les Etats-Unis peuvent y porter remède.

Autant dire que l'Angleterre exécutera ce que le général Marshall voudra fermement. Il est vrai que M. Bevin peut opposer au général Marshall un raisonnement assez fort : « *Nous comptons remplir tous nos engagements envers les Etats-Unis. Comme les Etats-Unis le désirent, la livre sterling deviendra convertible le 15 juillet, mesure tout à fait risquée. Pour tenir parole, nous ferons l'impossible. Mais dans les affaires d'Allemagne, ne faites pas chavirer nos combinaisons. Nous serions incapables de nous conformer au contrat.* »

Copyright by France-soir and Pertinax.

Hier chez les 40 PAGNOL a eu de l'esprit comme 4

Jamais on n'avait tant ri, sous la Coupole, qu'hier, en écoutant le discours de remerciement de Marcel Pagnol, nouvel immortel, que recevait M. Jérôme Tharaud. Voici les « mots » qui portèrent le plus, révélant même les plus célèbres rides de France...

● Je ne vous dirai pas mon grand étonnement de m'entendre parler sous cette Coupole. Je ne feindrai pas la surprise, je ne dirai pas : « Comment cela est-il possible que vous ayez pensé à moi ? » Je sais bien que j'y ai pensé le premier.

● En cinq ans, quinze membres de la Compagnie partirent pour un monde que l'on dit meilleur, mais qui, à cette époque, ne pouvait être pire.

● Je passais par hasard devant l'Institut. J'y vis une longue file de candidats. Je fus brusquement jeté en avant par une force invisible, celle-là même dont j'avais appris l'existence par la lecture d'un petit ouvrage philosophique qui traitait de la psychologie des foules. Cet ouvrage affirmait que la loi de Newton s'appliquait aux hommes comme aux astres et que tout individu isolé, passant à proximité de l'une de ces files d'attente que l'on appelle des queues, ressentait une attraction proportionnelle à la longueur de la file et au magnétisme des personnes qui la composaient.

● Ces théâtres d'ombres que l'on appelait autrefois des cinématographes, que nous appelons cinémas, que nos enfants appellent ciné., et que nos petits-fils appelleront peut-être ci.. »

● M. Donnay père n'estimait que le fer, le Bronze tendre, l'Acier trempé. Pour lui, la feuille de sauge, c'était une lime, une fraise, c'était une toupie tranchante, et même les tarauds n'étaient que des outils... »

M. Bollaërt est parti pour l'Indochine

M. Bollaert, nouveau haut-commissaire de France en Indochine, a quitté la France ce matin, à 10 heures, par avion, pour Saïgon.

Le haut-commissaire est accompagné de Mme Bollaert et de leurs deux enfants.

Aux personnalités qui étaient venues le saluer sur l'aérodrome d'Orly, M. Bollaert a déclaré :

— Je m'attacherai à ne pas décevoir les espoirs que vous placez en moi.

4 AVRIL : 5 STATIONS DE METRO DE PLUS

Le 4 avril seront ouvertes les stations suivantes : Philippe-Auguste, Chemin-Vert, Maison-Blanche, Cardinal-Lemoine, St-Georges.

Du 18 au 25 avril : Filles-du-Calvaire, Gaîté, Temple, Nationale, Château-Landon, Richard-Lenoir.

GRÈVES DANS LA RUHR pour protester contre le ravitaillement

DUSSELDORF, 28 mars. (U.P.-« France-soir »). — Les grèves de protestation contre l'insuffisance du ravitaillement se poursuivent dans la Ruhr. 1.500 femmes à Cologne ont demandé du pain. 4.000 ouvriers ont envoyé une pétition aux autorités britanniques réclamant de la nourriture.

35.000 ouvriers de Dusseldorf se mettront en grève et manifesteront ainsi que 60.000 de leurs camarades d'Essen.

CONFÉDOR COMMERCIAL CAOUTCHOUC CCC
Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

Cet après-midi : Commission de la Hache

Ce soir : Conseil économique interministériel

Tandis que les deux Assemblées liquident leur ordre du jour, M. Ramadier préside aujourd'hui deux réunions à l'hôtel Matignon : à 14 heures, la commission de la Hache, à 21 h. 30 le conseil économique interministériel qui comprend les ministres d'Etat et les ministres économiques et militaires. Cette séance tardive sera consacrée à la répartition de l'acier au cours du deuxième trimestre 1947.

Une lycéenne (15 ans) se suicide : remords d'avoir caché ses notes

On vient de repêcher, près du pont de Suresnes, le cadavre d'une jeune fille, Mlle Anne-Marie Pesmes, 15 ans, 21, rue de la Monesse, à Chaville, qui s'était suicidée à la suite d'une faute scolaire.

Elève au lycée de jeunes filles de Sèvres, Anne-Marie Pesmes avait fait disparaître la feuille de notes générales de sa classe. La directrice ayant fait jurer à ses élèves qu'elles étaient étrangères à cette disparition, Anne-Marie prêta serment comme ses camarades. Mais le remords la tortura au point que, se jugeant déshonorée, elle décida de se jeter à l'eau.

La conférence de Moscou serait ajournée le 15 avril

MOSCOU, 28 mars (U.P.). — Le bruit court à Moscou, parmi les journalistes étrangers, que le 15 avril serait la date probable de l'ajournement de la conférence.

M. Mac Dermott, attaché de presse de la délégation américaine a démenti que le général Marshall avait l'intention de quitter Moscou le 8 avril, comme cela a été annoncé à la B.B.C. M. Mac Dermott a précisé que les délégations françaises, britannique donneront des réceptions les 7 et 9 avril, et la délégation américaine après le 10 avril.

SANTA-ANA (U.S.A.), 28 mars. (A.F.). — Le 15 mars dernier, on découvrait, tués par une explosion à bord de leur yacht, les cadavres de M. et Mme Overell. Une bombe a retardement a été trouvée à bord du bâtiment.

Après enquête, le grand jury du comté d'Orange a décidé de déférer à un tribunal pour enfants la jeune Louise Overell, 17 ans, inculpée du meurtre de ses parents.

On soupçonne son fiancé, Georges Gollum, 21 ass, comme elle étudiant à l'Université de Californie, d'être son complice. Les vêtements et les chaussures que portait Gollum au moment de son arrestation présentaient des traces de sang.

Les deux jeunes gens protestent de leur innocence... mais le décès de ses parents place miss Overell à la tête d'une fortune de 72 millions de francs.

Ci-dessus, Louise (au fond, en manteau de fourrures) suit en auto les obsèques de ses parents, accompagnée par une ravissante gardienne de sa prison. En médaillon, Georges Gollum.

LOUISE (17 ans) FAIT SAUTER SES PARENTS DANS LEUR YACHT POUR HÉRITER 72 MILLIONS

« C'EST HALLUCINANT ». dit Me Maurice Garçon de retour en France

MARSEILLE, 28 mars. — C'est à 7 heures, ce matin, que Me Maurice Garçon est arrivé à Marseille, à bord du paquebot « Providence ».

— Que se passe-t-il donc au sujet de Hardy, a-t-il demandé ?

Et comme on lui communique des coupures de journaux préparées à son intention, Me Garçon en prend immédiatement connaissance, marquant son étonnement croissant à mesure qu'il en poursuit la lecture.

— C'est hallucinant, dit-il alors. J'avais suivi Hardy pendant deux ans, au cours de la longue instruction de son affaire. J'avais acquis la conviction profonde de son innocence et l'audition de certains témoins avait encore fortifié cette conviction.

Me Maurice Garçon ajoute :

— Je vais prendre le premier train pour Paris et, dès demain, je demanderai communication des procès-verbaux et un entretien avec Hardy.

» En tout état de cause, je ne sais pas du tout quelle sera ma décision. Il apparaît cependant que la question de la chose jugée va se poser. »

Et Me Maurice Garçon répète :

— C'est incroyable. C'est bouleversant.

Les communistes italiens voulaient faire bénir le drapeau rouge

Le Vatican refuse

CITE DU VATICAN, 28 mars. — Le Vatican a publié aujourd'hui un décret précisant que l'église catholique ne peut accorder sa bénédiction au drapeau d'un parti politique quel qu'il soit.

Selon des sources bien informées, le décret a été promulgué en raison de différentes requêtes présentées par le parti communiste italien dans le but de faire bénir son drapeau.

LE CONSEILLER MARCHAT SUSPENDU

Une nouvelle sanction vient d'être prise contre le juge d'instruction Marchat : en attendant que le Conseil supérieur de la magistrature statue sur le cas de ce magistrat, tous les dossiers dont on lui avait confié l'instruction lui ont été retirés et ont été répartis entre ses collègues.

D'ores et déjà, M. Marchat est donc suspendu de ses fonctions.

VOIR EN PAGE 3 :

Joanovici avait des complices en Suisse

Conflit municipal à Strasbourg pour la réception de Gaulle

STRASBOURG, 28 mars (A.F.P.) — Les membres du conseil municipal de Strasbourg ont voté une motion approuvant les cérémonies commémoratives du dimanche et lundi de Pâques en l'honneur des soldats américains et souhaitant que la présence du général de Gaulle « soit l'occasion d'une imposante manifestation d'unanimité nationale ».

Les élus communistes se sont abstenus dans le vote de la motion et des crédits nécessaires à la réception du général de Gaulle.

Mais Marcel n'ignore plus, après avoir été marqué pour la première fois de sa carrière, qu'il se faut entraîner.

La cérémonie de Bruneval sera radiodiffusée dimanche à 20 h.

La cérémonie de Bruneval, au cours de laquelle le général de Gaulle prononcera dimanche prochain après-midi un discours, sera diffusée par la Radiodiffusion française dimanche soir, à 20 heures.

L'homme à la hache trois fois meurtrier est condamné à mort

CAHORS, 28 mars (de notre corr. part. par tél.). — La cour d'assises du Lot a condamné à mort un jeune bûcheron des environs de Cahors, Roger Andrieu, qui s'était spécialisé dans l'assassinat à coups de hâche.

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas : « *J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !* »
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

Arsenic et... mystère :

Quatre victimes

MONTPELLIER, 28 mars (de n. corr. part.). — Un mystérieux empoisonneur sévit dans un village de l'Hérault, à Abeillan. Il y a quelques semaines, M. Manuel Adelanto, 49 ans, était victime d'une intoxication par l'arsenic. Voici quelques jours, sa femme et ses trois filles, âgées de 22, 18 et 7 ans, prises de curieux malaises, firent appel à un médecin-légiste qui diagnostica un empoisonnement par l'arsenic.

Ce soir à New-York

CERDAN contre H. GREEN

joue sa chance en vue du titre mondial

NEW-YORK, 28 mars (Câble France-soir). — Cette nuit, à 3 heures (heure française), Marcel Cerdan rencontrera, sur le ring du Madison Square Garden, à New-York, son deuxième adversaire américain, Harold Green : un jeune boxeur de 22 ans, qui ne figure pas parmi les dix meilleurs poids moyens du monde sur les « books » d'outre-Atlantique.

Marcel Cerdan, qui réussit à battre Abrams, après un combat très dur, s'est imposé déjà dans une mesure fort appréciable. Sûr de lui, il n'a pas hésité à s'embarquer avec sa femme et ses deux enfants : Marcel, 3 ans, et Pierre, 2 ans.

Il a tenu lui-même les lecteurs de *France-soir* au courant de la préparation sévère qu'il s'est infligée.

Il est logique de prévoir que Cerdan enlèvera une nouvelle victoire plus nette que la première.

Le « bomber » ayant parfaitement — et spectaculairement — rempli sa tâche, aura-t-il alors décroché le droit de rencontrer Tony Zale pour le titre mondial ? Marcel Cerdan l'espère.

Demain, une grande exclusivité « France-soir »

MON COMBAT

par Marcel CERDAN

Si vous voulez voir toutes les photos de la journée, demandez notre ÉDITION ILLUSTRÉE
sans Sport ni Petites Annonces
Une page entière d'illustrations
France-soir

Bientôt :

JULES LADOUMEGUE

LES DOCUMENTS DE NUREMBERG RÉVÈLENT

Comment Hitler fit tuer un général français captif dans la forêt de Dresde

KALTENBRUNNER ORDONNA A L'ASSASSIN DE S'HABILLER EN HAUPTMAN

Une enquête de Henri PIGNOLET

Sur ordre d'Hitler, Himmler et Kaltenbrunner, le général français Maurice Mesny, fait prisonnier dans les faubourgs de Lille en 1940, a été extrait, à l'aube du 18 janvier 1945, de la forteresse de Königstein et assassiné quelques heures plus tard dans la forêt de Dresde.

Le tribunal américain de Nuremberg se prépare à juger les personnalités responsables de cet assassinat exécuté de sang-froid et dans des circonstances qui n'ont jamais pu encore être éclaircie.

Nous avons pu recueillir le récit de ceux qui furent les derniers compagnons de captivité du général Mesny et reconstituer le drame qui s'est joué en plusieurs épisodes.

« Messieurs, le commandant s'excuse de ne pouvoir lui-même venir vous souhaiter bon voyage. »

L'homme qui parle ainsi est le colonel Heine von Frisen.

Dans l'aube glacée et brumeuse de ce matin du 18 janvier 1945, il aperçoit à peine les cinq généraux français auxquels il s'adresse et qui sont là, debout, près de leurs bagages, sur la terrasse de la forteresse moyenâgeuse de Koenigstein, dressée comme un nid d'aigle à 275 mètres au-dessus de l'Elbe.

Les moteurs des trois voitures tournent. Le commandant n'est pas venu souhaiter bon voyage à ses hôtes, prisonniers à Koenigstein comme cent autres généraux français depuis quatre ans, car il sait que l'un des cinq hommes qui s'en vont doit être assassiné dans quelques heures.

C'est sa manière à lui de ne pas participer au crime qui se prépare.

Le général de Boisse de Mortemart rompt le silence qui pèse depuis cette équivoque formule d'adieu.

« Monsieur, dit-il, dans notre pays on offre aux condamnés, au moment de mourir, un verre de rhum et une cigarette. »

Von Frisen ne répond rien. Il salue et tourne les talons. Près de chaque voiture, dont le chauffeur est au volant, se tient un officier de la Wehrmacht, revolver au poing.

On a enlevé les poignées aux portières des voitures ainsi que les manivelles des glaces.

« Ça sent le crime », murmure un des voyageurs.

Le général Mesny est désigné pour prendre place dans la première voiture, à côté du chauffeur. Derrière lui se tient un officier. Une mitraillette repose à la place restée libre. Sur les genoux il a placé son pistolet d'ordonnance.

Les généraux Buisson et Flavigny montent dans la seconde automobile, tandis que de Boisse et Daine occupent la troisième.

Les trois voitures doivent partir à un quart d'heure d'intervalle. Il est six heures du matin. La première automobile se met en marche et se dirige vers l'ascenseur qui doit la descendre jusqu'au pied du vieux château-fort, qu'un tunnel relie à la route de Dresde.

Faire-part d'assassinat

Le soir du 18 janvier, les deux voitures des généraux Buisson, Daine, de Boisse et Flavigny arrivent au camp de Kolbitz, à 80 km. de là.

Mesny, parti le premier, n'est pas arrivé. Il n'arrivera jamais. Ses compagnons l'attendent en vain jusqu'au lendemain, jusqu'au moment où le commandant allemand von Pravit les réunit pour leur annoncer solennellement, au garde-à-vous :

« Messieurs les généraux français, je dois vous apprendre officiellement que le général Mesny a été fusillé hier pour tentative d'évasion. Il a été enterré. Les honneurs militaires lui ont été rendus. »

Ainsi a été commis le crime mystérieux sur lequel vont se pencher d'ici peu les juges américains du tribunal de Nuremberg.

Nous avons pu reconstituer, grâce aux témoignages de ceux qui furent les compagnon de captivité du général Mesny, et aux textes des interrogatoires des pendus de Nu-

SUITE PAGE 3

Accusé d'adultère (6 maîtresses) un ambassadeur anglais perd son divorce

Le procès dura 7 jours

LONDRES, 28 mars (Dépêche « France-soir ». — L'ambassadeur de Grande-Bretagne au Brésil, M. Cavendish Bentick, vient de perdre le procès en divorce qu'il avait intenté à sa femme et qui s'est terminé après sept jours au bénéfice de cette dernière qui a demandé et obtenu la séparation. C'est en 1924 que M. Cavendish Bentick épousa à Paris sa femme Clotilde. Mais déjà, en 1932, alors qu'il occupait un poste à Athènes, M. Cavendish Bentick prenait comme maîtresse la femme du senior Francisco de Amaf Y Torrès, actuellement consul d'Espagne à San Francisco.

M. Cavendish Bentick a reconnu d'ailleurs au cours de l'audience avoir eu trois liaisons prolongées et trois liaisons passagères mais a ajouté que sa femme lui avait toujours pardonné.

On se demande maintenant si l'ambassadeur pourra être maintenu à son poste après cette affaire. Lorsqu'il était en Pologne, M. Cavendish Bentick s'était vu reproché par le gouvernement polonais d'entretenir des relations avec un membre de l'opposition condamné à mort depuis et c'est à la suite de cet incident qu'il fut nommé à Rio de Janeiro.

Demain, la suite de notre enquête :

La MÉDECINE est entrée dans L'ÈRE DES MIRACLES :

Le salut des sourds

Gustave ROCHLITZ fournisseur de Hitler

en œuvres d'art pillées devant la Cour de justice

L'Allemand Gustav Rochlitz tenait avant-guerre une galerie d'art rue de Rivoli. Pendant l'occupation, il devint la cheville ouvrière du trafic des œuvres d'art au bénéfice de l'Allemagne et, plus précisément, de Gœring et de Hitler, trafic alimenté surtout par le pillage des collections d'Israélites.

Le Français Ignace Rosner était son agent le plus actif.

Gœring et Hitler n'étaient pas amateurs d'œuvres modernes. Utrillo, Van Gogh ou Degas étaient pour eux des peintres dégénérés. Aussi Gustav Rochlitz s'occupait-il de l'échange des tableaux modernes contre des classiques. Il prétend n'avoir effectué que 80 opérations de ce genre, mais ce chiffre modeeste est contesté par la section financière de la rue Rabelais qui a conduit une information contre les deux trafiquants.

Ceux-ci comparaissent cet après-midi devant la 2e section de la Cour de Justice, présidée par M. Vidal. Le commissaire du gouvernement est M. Mazard et l'avocat Me Félix.

La ration de sucre des M et C, passe de 750 à 500 gr.

A partir du mois d'avril, les catégories M et C, qui touchaient jusqu'à maintenant 750 grammes de sucre, voient diminuer leur ration jusqu'à 500 grammes.

Seuls les V continueront à toucher 750 grammes.

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchess Heritage* DU CÉLÈBRE AUTEUR ET KITTY ROSAMOND MARSHALL

France-soir — **N° 10** — Londres, 1771. Pour une fois, l'impétueuse Percy, duchesse de Harford, surnommée « la Duchesse de Feu », a trouvé à qui parler en la personne d'un jeune journaliste pauvre, mais beau comme un dieu, Tom Ligonier, qui, loin de céder, comme tout le monde, à ses caprices, lui a tenu tête et s'est même moqué d'elle. Piquée au vif, elle l'invite à un grand bal qu'elle donne dans sa résidence de Harford House. Tom y va. Tout Londres est là. Et l'on annonce S.A.R. le duc de Cumberland.

Duke's run

CHAQUE fois que Tom avait eu l'occasion de voir le duc de Cumberland, soit à cheval dans Hyde Park, soit à Westminster, il avait été choqué de voir combien ce frère du roi manquait de raffinement. Il avait des épaules de portefaix, des bajoues couperosées et des manières de garçon d'écurie. La vulgarité de son vocabulaire égalait la grossièreté de ses traits. Voilà pourquoi on l'appelait « le garçon boucher » et ce sobriquet, il faut l'avouer, lui allait comme un gant.

Se mêlant à la foule qui suivait l'Altesse, Tom s'approchait peu à peu du salon empli de fleurs.

Cette vision toute voilée de gaze, était-ce une créature céleste ou une femme réelle ? Tom n'en était pas certain jusqu'à ce qu'il aperçût l'éclair du sourire de Percy plus brillant que les diamants qui ornaient sa chevelure. Et puis la vision disparut, car la duchesse de Harford s'inclinait très bas devant l'hôte royal. A cet instant, il sut qu'il avait aimé Percy dès leur première rencontre. A ce moment, la pensée de sa passion désespérée le frappa avec la violence d'un raz-de-marée.

Prenant conscience de la témérité qu'il avait eue en osant se présenter parmi ces demi-dieux, Tom se retourna comme pour partir, mais ne bougea pas. Il resta littéralement cloué au sol, regardant son adorée poser sa main sur le bras du duc de Cumberland pour le conduire à la salle de bal. En passant, elle le frôla presque et le cœur de Tom bondit à la vue de son corps souple si savamment dissimulé et révélé tout ensemble par sa robe de bal.

Tom trouva un endroit d'où il pouvait voir la Belle ouvrir le bal avec la Bête... Son Altesse le duc de Cumberland. Le duc dansait comme un ours, tandis que la duchesse était plus légère qu'un papillon.

Certes, les jeunes femmes qui dansaient le menuet étaient gracieuses et désirables, mais Percy les éclipsait toutes. La salle entière — hommes et femmes — la fixait, rendant à sa radieuse beauté l'hommage qui lui était dû.

Le cœur de Tom battait plus vite quand le menuet prit fin et qu'il vit la duchesse et Cumberland se diriger dans sa direction. Le verrait-elle ? Il se haussa sur la pointe des pieds pour être vu, mais la coiffe monumentale d'une dame à cette minute le cacha. « Je la suivrai, se disait Tom, il faut absolument que j'entende sa voix, que je voie son sourire ».

Il la poursuivit à travers deux petits salons jusqu'à la salle de jeu. Un joueur, qui était en train d'allumer sa pipe, leva les yeux quand la duchesse et son royal cavalier entrèrent :

— Chère cousine Percy ! Votre Altesse Royale !

— Cher cousin Harry, c'est ici que vous vous cachez ? J'aurais dû m'en douter.

Sir Harry Cunningham baisa la main de la duchesse et s'inclina très bas devant le duc.

— Que Votre Altesse Royale prenne ma place à la table de l'ambassadeur moscovite ! Il ne cesse de perdre.

Cumberland se laissa choir lourdement dans un fauteuil et les jeux reprirent.

— Eh bien, cher cousin Harry ?

— Cousine Percy, mes compliments ! Jamais vous n'avez été si belle...

— C'est gentil, cousin Harry...

Cousin par-ci, cousin par-là, Tom en avait assez de ce cousin. Il s'approcha hardiment de Percy.

— Mes hommages, Votre Grâce !

La duchesse se retourna d'un bond :

— Monsieur Ligonier ! Vous... Je... j'ai cru entendre votre nom... mais je ne vous trouvais nulle part.

— Eh bien, me voici, répondit Tom en lui souriant.

Où donc était passé le cousin Harry ? Ni Percy ni Tom n'avaient prêté attention à sa disparition. Tout ce que voyait Tom, c'était le beau visage levé vers lui, tout ce que voyait Percy, c'était le sourire de Tom dont elle avait gardé le souvenir depuis le moment où elle l'avait regardé dans les yeux...

— Aimeriez-vous danser, monsieur Ligonier ?

— Non, madame, je vous remercie.

— Voulez-vous une coupe de champagne ?

— Non, madame.

Le cœur de Tom battit à grands coups quand il sentit sur son bras la main de la duchesse

— Quelle belle nuit !

— En effet, une nuit merveilleuse...

— Je suis heureuse que vous soyez venu.

— Je suis heureux que vous m'ayez invité.

Les pensées volent avec la vitesse du vent dans l'esprit des amoureux et le laissent net et dégagé pour que la passion y puisse prendre racine et s'épanouir. Il pensait : « Je ne l'ai pas choisie, c'est l'Amour qui a fait ce choix pour moi ; je chérirai cette femme jusqu'à ma mort. » Elle tremblait : « Je ne connais pas ce garçon, mais je l'aime, je l'aime plus que tout au monde. Il n'y a pas d'autre monde pour les amoureux que l'espace qui sépare leurs corps. Il n'y a pas de temps, si ce n'est celui qu'ils passent ensemble. »

— Je ne vous vois plus, mon chéri. Il fait si sombre...

— Ils ont éteint les lumières et la lune se cache derrière les nuages, mon cher amour.

Comme tout était calme ! La grande maison semblait déserte dans l'ombre. Était-il tard ? Depuis combien de temps vivaient-ils en paradis ? Un instant ? Une heure ? Une éternité ?

— Pourrai-je jamais vous quitter, Percy ? murmura Tom.

— Oui, Tom, répondit-elle dans un chuchotement.

Elle se pencha en avant :

— Partez maintenant, souffla-t-elle, et lorsque vous arriverez au coin de Park Lane, tournez dans la petite allée de Duke's Run. Vous continuerez à marcher jusqu'à ce que vous me retrouviez...

Tom obéit aussitôt. Il venait de parvenir au milieu de l'allée indiquée quand une main lui saisit le poignet, et ce geste avait la douceur d'une caresse.

— Venez, mon chéri, murmura Percy.

Il entendit, comme en un rêve, le faible crissement que peut faire une clef dans une serrure abondamment huilée, puis il sentit une forme souple qui se pressait ardemment contre lui, cependant que des lèvres chaudes se pressaient passionnément contre les siennes.

— Suivez-moi, chéri, mais il n'y a aucune lumière dans cet escalier : marchez avec précaution.

Ils gravissaient les marches la main dans la main, et tous deux étaient si émus qu'ils ne pouvaient plus échanger une parole, mais se ravissaient d'entendre le souffle l'un de l'autre.

Enfin, ils étaient arrivés en haut de l'escalier... Quel homme se sent plus grand que celui à qui une femme aimée ouvre la porte de sa chambre ?...

DEMAIN :

Des guêpes autour d'un pot de miel.

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 27 mars : 505.700 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

RARE MAIS EXCELLENTE

LAME le Coq

2 France-soir CB D E F★

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 29 MARS 1947

Les dissonances de la Lune avec le Soleil et Neptune nous feront volontiers, aujourd'hui, attirés vers les mirages, les affaires faciles nécessitant un moindre effort. Avant de conclure, attendons le bon influx trigone Lune-Mercure de la soirée qui nous ramènera à des conceptions plus saines en faisant tomber de nos yeux quelques écailles.

Les enfants nés ce jour

s'emballeront aisément et avec fougue pour des utopies et écouteront avec complaisance les flatteurs. Leur vive intelligence les ramènera à temps sur la bonne voie.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

soyez quelque peu sur la défensive aussi bien envers vos propres intuitions qu'envers les suggestions étrangères. Ne croyez pas trop facilement que « c'est arrivé ». Ménagez vos nerfs et ceux de votre entourage.

DANY-ROY.

LES DRAMES INCONNUS

Un reportage de **George SINCLAIR**

CHARLES BESSET ne pouvait s'arracher à la femme qui l'empoisonnait lentement

IL ESPERAIT QU'UN ANTIDOTE prolongerait sa vie auprès d'elle

Le drame est quotidien. Chaque jour il éclate à votre porte, derrière vos murs. Souvent le silence total l'enveloppe, le journal le mentionne à peine. George Sinclair est parti à travers la France à la recherche des tragédies secrètes (1).

BOURGES, mars.

CEREMONIEUX, l'homme s'avança vers le bureau du docteur Edmond Locard, et s'inclina. Il avait grande allure, bien que toute sa personne — beau visage aux yeux fuyants, épaules effacées, mains imperceptiblement tremblantes — trahît de la gêne. A l'index, il balançait un petit paquet à ficelle d'or, comme en confectionnent les confiseurs. Il pouvait avoir 35, 38 ans.

— En quoi puis-je vous être utile? demanda le docteur.

Il observait l'homme et, d'un coup d'œil, parcourut la carte que l'huissier lui avait glissée : CHARLES BESSET, domaine de Nérondes (Cher). Mais le visiteur, assis au bord de sa chaise, tourmentait le paquet à ficelle d'or et se taisait.

— Vous êtes venu me trouver pour une affaire personnelle ?

Il y a trente ans que le docteur Locard, directeur du Laboratoire de police technique de Lyon, voit défiler devant lui d'étranges clients, et il sait qu'il convient parfois de leur arracher le secret qu'ils sont venus confesser.

— Monsieur le professeur, je suis venu vous trouver parce que je crois que l'on mêle du poison à mes aliments : je vous ai apporté un échantillon...

Le toxicologue prit le paquet :

— L'analyse sera faite demain, dit-il. Avez-vous été très malade ? Avez-vous des raisons de vous croire menacé d'empoisonnement ?

Mais l'homme était déjà debout :

— Je suis très malade, dit-il. Je vous remercie de votre obligeance. Je me permettrai de revenir à votre heure.

Il salua et sortit.

Le lendemain, Charles Besset était assis de nouveau en face du docteur Locard. Celui-ci était grave :

— Monsieur, dit-il, l'analyse est concluante : les aliments que vous m'avez soumis sont mélangés d'arsenic.

Le visiteur baissa la tête, il parut souffrir.

— Vous êtes en danger de mort, poursuivit le savant. Vous devez d'abord refuser la nourriture que l'on vous présente habituellement. Puis, vous allez déposer une plainte pour tentative de meurtre et me confier vos soupçons

Mais Charles Besset levait vers le professeur des yeux pathétiques :

— Monsieur, dit-il, je suis venu vous trouver parce que l'on m'empoisonne, mais je sais qui verse le poison ; et je ne porterai jamais plainte contre cette personne, car je mourrais si sa présence me manquait, plus sûrement qu'en avalant des kilos d'arsenic. Ce que je suis venu vous demander, c'est un antidote qui me permette de continuer à vivre près d'elle, qui, chaque jour, continuera d'essayer de me tuer.

— Etes-vous fou ? dit le professeur.

— Oui, dit Charles Besset, fou d'amour.

La folie d'amour de Charles Besset : un terrible cas.

Autour du berceau du petit Charles Besset, héritier du domaine de Nérondes, toutes les fées bienveillantes de Sologne paraissaient s'être assemblées. Le petit garçon était robuste : il serait un chasseur infatigable. Le petit garçon était vif : il saurait apprendre et comprendre. Le petit garçon était beau : il serait aimé des femmes. L'enfant grandit sous ces auspices, dans la maison campagnarde de ses parents, qui n'épargnèrent rien pour que leur fils unique devînt un homme accompli. Charles eut des maîtres particuliers, qui lui enseignèrent la grammaire, les mathématiques, le latin, le grec, l'hébreu et la musique. Il apprit à monter à cheval et à manier le fleuret. Mais il eut, à dix ans, le malheur de perdre sa mère ; à dix-huit ans, celui de perdre son père. Charles devenait, bien jeune encore, à la fois le propriétaire et l'administrateur de Nérondes.

C'est un matin d'avril 1930 que Marie Martin, fille de ferme à Saint-Amand, se présenta comme domestique à Nérondes. Elle était large et courte, ses yeux étaient perçants, ses cheveux plantés bas sur le front. Les grosses mains rouges roulaient le coin de son tablier.

— Vous ne pouvez pas être attaché à mon service, dit-il. Mais allez voir la cuisinière : vous pourrez laver la vaisselle et soigner les bêtes...

— Not' maître, dit-elle, en s'approchant de l'homme, j'pourrai p't'ét' ben soigner les bêtes et laver la vaisselle et faire aussi l'service de no' maître...

Charles Besset respira une seconde la forte odeur de la fille, et il se sentit pâlir, tandis qu'une brûlure inconnue montait de son ventre à sa gorge :

— Allez, dit-il d'une voix étranglée. Allez, entrez et travaillez...

Le gouffre

Finies les courses joyeuses dans la forêt embaumée de printemps; finies les lectures studieuses dans la bibliothèque où brillaient les reliures délicates de dix mille volumes; finies les rêveries au piano, finis les entretiens raffinés avec les personnages idéaux des livres et de la musique. Une plaie invisible s'était ouverte au plus secret de cet homme, une plaie rageuse et honteuse, hurlant au long de ses jours et de ses nuits : c'était l'appel perpétuel et désolé qui montait, des tréfonds de sa chair et de sa vie, vers une femme aux membres puissants, à la face brutale et sournoise, une femme qui était de la boue et de la flamme, de la colère et du plaisir, une femme qui était une bête, une bête qui était l'amour. Nul moyen de se débattre ou de s'échapper. Charles se barricadait dans sa chambre, Charles fuyait à cheval dans les bois, Charles roulait vers les cabarets de Paris. Mais la bête était en lui, si intimement entrée en lui, qu'il ne pouvait plus démêler son existence de ce monstrueux parasite.

Elle triompha sans mélange tant que l'abaissement du maître s'accomplit. Mais, bientôt, l'épaisse créature distingua que, même en esclavage, Charles Besset restait lui-même. Sa souffrance était le gage et la preuve de cette indestructible liberté : il arrivait même parfois que par la grâce d'un souvenir ou d'une image, l'homme échappât une seconde à l'univers opaque de Marie Martin. Celle-ci ressentait, alors, de cette évasion, un noir dépit. Elle ne pouvait ignorer, si bornée fût-elle, qu'il existait un abîme entre elle et Charles : c'était la vie même qui avait placé le maître et la servante à des rangs humains inégaux. Elle pourrait bien l'épouser, s'appeler Mme Charles Besset, un simple changement d'état-civil ne ferait rien à l'affaire. Elle pourrait l'accabler de sarcasmes, le réduire à prier et à pleurer, il serait toujours un homme de qualité, humilié par une idole obtuse. Et celle-ci se mit à haïr cette supériorité invincible avec une telle fureur qu'elle ne rêva plus que d'anéantir celui qui en était, elle ne pouvait discerner pourquoi, le dépositaire : le poison commença son œuvre dans la maison de Nérondes.

C'est alors que Charles Besset, victime adorant son bourreau, vint présenter au docteur Locard, dans son bureau des combles du Palais de Justice de Lyon, un petit paquet empoisonné dont il demandait l'antidote.

L'histoire de Charles Besset ne pouvait avoir d'autre dénouement que mortel. Le docteur prescrivit un traitement au malheureux, et tenta de lui donner quelques conseils.

— Je sais que je ne puis me passer d'elle.

Puis le médecin fit son devoir. Il signala à la Justice les tentatives criminelles de Marie Martin. Celle-ci fut arrêtée, et emprisonnée. L'instruction dura quelques mois. Mais, quand le juge appela Charles Besset, afin qu'il vînt témoigner pour ou contre l'accusée, la convocation resta sans réponse.

Charles Besset, privé de son terrible amour, s'était jeté dans un marécage. Il s'était laissé mourir, enlisé.

Copyright by France-soir *and Georges Sinclair.*

(1) Voir *France-soir* des 10, 11, 13 janvier, 20, 21, 22, 26 mars.

Prochain article :

Les douze enfants de Rose Morel

A LA COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

L'IMMACULÉE

ou le nouveau comportement des dames seules

Claude Genia et André Chaduc dans « L'Immaculée ».

CRITIQUE dramatique, M. Philippe Hériat passe dans le camp adverse des dramaturges : à l'exemple de ses nouveaux confrères, il pourrait traiter les journalistes de voyous et d'apaches de lettres si sa courtoisie ne lui interdisait ces insultes.

D'autant plus que les grandes qualités de l' « Immaculée » l'en dispenseront ; la pièce mérite le meilleur accueil pour son étrange noblesse, pour son art rigoureux, pour sa force ; malgré leur importance, les réserves qu'elle suscite n'amoindrissent nullement sa valeur.

S'inspirant de récentes découvertes biologiques formulées par M. Jean Rostand, l'auteur imagine qu'une jeune fille, rêvant d'une maternité totale, d'une enfant la reflétant tout entière et « elle seule », a recours à une procréation artificielle, où la diathermie assume le rôle du père... Ce premier acte dont les « mots » s'efforcent à pallier le solennel didactisme est assurément le moins bon de l' « Immaculée ».

Et aussi le plus inutile, car M. Philippe Hériat fait des prodiges d'habileté pour tirer d'une anticipation scientifique des sentiments humains. Rompant avec elle — intelligent abandon qui la rend inutile — il saute vingt années : c'est assez dire que la pièce commence au deuxième acte, lorsque la fille, non d'une union, mais d'une solitude, préfère instinctivement, à la procréation unilatérale chère à sa mère, la brave routine naturelle où il faut être deux : elle s'éprend de ce que l'auteur définit « l'homo vulgaris »... Ainsi naît, et grandit, la révolte d'une fille contre l'égoïsme d'une « genetrix » hors nature.

Dès lors, l'action se déroule à un train d'enfer, balayant les ultimes résistances du spectateur et l'important au rythme de son dialogue souple et violent, de ses scènes pathétiques, de ses rebondissements qui n'exploitent plus que faiblement la biologie à laquelle on aurait préféré une passion : celle-ci eût accru la vraisemblance et l'unité de cette œuvre d'ailleurs remarquable.

Un beau décor, une interprétation disparate : le jeu exalté de Mme Sylvie se heurte à l'heureuse sobriété de M. Louis Arbessier ; on retient une excellente silhouette de M. Luc Andrieux. Quant à Mlle Claude Génia, elle s'est soudain révélée une admirable comédienne dans un personnage exceptionnel, aux juvéniles contradictions : une dure sensibilité, une curieuse sensualité cérébrale ; elle parvient à masquer les insuffisances de la mise en scène.

Marcel AUGAGNEUR.

Dans une loge, pendant l'entr'acte :

— Si une femme pouvait avoir des enfants seulement par l'électricité, une mère de famille nombreuse s'exposerait à des dépassements de courant.

— C'est la C.P.D.E. qui obtiendrait le prix Cognacq.

— Bah ! les enfants auraient quand même des ampères...

THÉÂTRES... et CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, 20.30, Impressions de music-hall : Elvire ; Sylvie.
OPERA-COMIQUE, 20 h. , Tosca ; Heure espag.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Mariage de Figaro.
(Luxembourg), Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
AMBASSADEURS, 20 h 45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, 21 h., Tous les Deux.
APPOLO, 21 h., Un Amour fou.
ATELIER, 20 h, 45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21 h., L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARIS., 21, Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h., Revue.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21 h., Mlle Jolie.
DAUNOU, 21 h., Le Vent qui vient de loin.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
ETOILE, 21 h., Mort ou Vif.
GRAMONT, 29 mars, Providence.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
GD-GUIGNOL, 21,Jeux de l'amour et de la mort.
HUMOUR, 21, Spectacle d'art espagnol.
HEBERTOT, 21 h., Récital : Trio des quatre.
LA-BRUYERE, 21 h., Misanthrope Fugues.
MADELEINE, 20 h 45, Sexe faible.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Morts sans sépulture.
MICHEL, 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor
MONTPARN.-BATY, 20.30 Electra
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21 h., Descendez, on vs demande.
PIGALLE, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21., Le Mort rev. de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche !
RENAISSANCE, sam., 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, L'An Mil.
STUDIO-CH.-ELYSEES, 21 h., Les Juges.
TH. MELINGUE, 21 h., Chemin de la Croix.
THEATRE de PARIS, 21 h., Valérie.
TH. DE POCHE, 21 h., La Pomme rouge.
TH. SAINT-GEORGES, 21 h., Le Burlador.
VARIETES, sam., 21 h., Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Course des rois

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, sam., 15.20-20.45, On a volé une ét.
CASINO-MONTPARN., 21. La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30, Les Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.15 Chanson gitane
MOGADOR, 21 h., Rêves de Valses.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

ECOLE NORMALE, 21 h., Sté Nle
GAVEAU, 21 h., Turizynski, pian. (Chopin).
HEBERTOT, 21 h., Trio des quatre (récital).

CHANSONNIERS

CAV REPUBL., 21, Gabriello, Ferrary, R Bartel
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h ,Edith et Gilles; Agnès Capri.
CASINO DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h O.N.U
EUROPEEN, sam., 15-21 h., J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO 23. Floor Show
PETIT-CASINO, 15-21 h., Variétés.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance

Les Cirques

MEDRANO, sam., 15-21 h., Lions, chiens, chev.
CIRQUE D'HIVER, samedi, 21 h., Grock.

Le Cinéma

Films français

CINECRAN, Pas si bête.
CINEPRESSE-CLICHY, Le Père Tranquille.
CINEPRESSE-TERNES, Le Père Tranquille.
CINEPRESSE-RASPAIL,, La Grande Illusion.
CLUB DES VEDETTES, Cœur de coq.
DELAMBRE, Patrie
ELDORADO, Pas si bête.
EMPIRE, Casanova (2e époque).
FRANÇAIS, L'Homme traqué.
GAUMONT-PALACE, Les Chouans.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel
NIEL, L'Idiot.
PAGODE, Le Bateau à soupe.
PANTHEON, La Belle et la Bête.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PORTIQUES, Pas si bête.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
RADIO-CITE-BASTILLE, La Grande Illusion.
RADIO-CITE-MONTPARN., La Grande Illusion.
REX, Les Chouans.
ROYAL-HAUSSM. (Studio) Le Lit à colonnes

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Mrs. Minniver.
ATLANTIC, La Loi du Far-West.
ARTISTIC, Amour et swing.
AVENUE, Le Bal des sirènes.
BONAPARTE, Quatre flirts et un cœur.
BROADWAY, Dillinger.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Le Diable s'en mêle
CLICHY-PALACE, Obsessions.
CORSO, Meurtre à l'aube.
ELYSEES-CINEMA, Débuts à Broadway.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
GAITE-ROCHECHOUART, La Loi du Far-West
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF, Last Week End.
NAPOLEON, Maison des sept péchés.
OLYMPIA, Etoile du Nord.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
LA ROYALE, Dillinger
RADIO-CINE-OPERA, Le Diable s'en mêle.
RITZ, Voyage sans Retour.
STUDIO 28, Suspicion.
TRIOMPHE, L'Aigle des Mers.
URSULINES, Tortilla Flat

Films anglais doublés

CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEMONDE-OPERA, Dillinger
CINEPRESSE-REPUBL., Nuits birmanes.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
PALAIS-ROCHECHOUART, Mrs Minniver.
PALACE, Maison des sept péchés.
PEREIRE, Mrs Minniver
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Mildred Pierce.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Voyage sans retour
ST-LAZARE-PASQUIER, Mrs Minniver.

Films russes

CESAR, Tournant décisif.

Films italiens

AUBERT-PALACE (version doublée), Sciuscia
COLISEE (version originale), Sciuscia.
ST.de l'ETOILE, Quat. pas de la nuit (vers.or.)

Films danois

BALZAC, La Terre sera rouge.
HELDER, La Terre sera rouge.
SCALA, La Terre sera rouge.
VIVIENNE, La Terre sera rouge.

les conseils de Philomène

Omelette au plat

Hachez grossièrement une poignée de feuilles de bettes ou d'épinards (bettes de préférence), mettez ce hachis, cru, dans une poêle contenant deux cuillerées d'huile, cuisez sur feu modéré jusqu'à ce que l'humidité des feuilles soit évaporée. A ce moment, ajoutez une cuillerée de persil, haché avec une gousse d'ail, mélangez le tout pendant quelques secondes sur le feu. Par ailleurs, délayez deux cuillerées de farine dans un saladier avec un verre de lait froid, ajoutez quatre œufs, battez le tout ensemble avec les herbes cuites. Graissez un plat à gratin, versez-y le mélange, cuisez au four pendant 20 minutes. Il faut que le milieu de l'omelette soit cuit mais encore un peu crémeux.

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Un fou s'est évadé

La scène se passe dans un commissariat de police.

La porte du bureau du commissaire s'ouvre violemment, entre le directeur d'un asile de fous.

— Vite... Vite... s'écrie celui-ci, un de mes pensionnaires vient de s'évader. Il est très dangereux. Faites-le rechercher immédiatement.

— Quel est son signalement ?

— Très facile à reconnaître. Il est petit, tout petit, il mesure à peine 1 mètre 50, il est hâve et décharné. Et il pèse 120 kilos.

— Comment, dit le commissaire, vous me dites qu'il est petit, hâve et décharné et vous me dites qu'il pèse 120 kilos ? Ce n'est pas logique ?

Alors, le directeur de l'asile :

— Puisque je vous dis qu'il est fou !...

(Histoire communiquée par René Champrouit, 12, rue Gabriel-Fauré.)

Plus tôt vous serez titulaires de la carte de lecteur de France-soir plus tôt vous profiterez de ses avantages

Les titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir » peuvent bénéficier :

1. D'une assurance-accidents d'un montant souscrite à leur nom à la Compagnie La Nationale qui les couvre en cas d'accident pour des sommes variant entre 1.000 et 400.000 francs (et non pas 40.000, comme il a été imprimé il y a quelques jours par erreur). Tous les 15 du mois, Me Lagorce, huissier, tire les numéros de Cartes de Lecteur qui bénéficient de cet avantage.

2. D'une prime de 20.000 francs en cas de mariage (pour les titulaires de la Carte qui se marieront à une date tirée au sort le 5 du mois suivant).

3. D'une prime de 10.000 francs à la naissance (pour les titulaires de la Carte de Lecteur qui auront un enfant à une date tirée au sort le 15 du mois suivant).

4. Des services gratuits de notre Office de renseignements généraux, de documentation sociale, familiale et juridique.

5. De réductions pendant la saison de vacances dans de nombreux hôtels.

6. D'une assurance touristique pendant les vacances.

7. De places réservées avec réduction dans toutes les manifestations organisées sous le patronage de « France-soir ».

8. De places réservées avec réduction dans tous les voyages organisés par le Service Touristique de « France-soir ».

9. De cartes de dépannage automobile gratuit assuré par « Autoroute ».

10. De leçons de conduite automobile gratuites permettant l'obtention et la délivrance du permis de conduire par « France-Auto-Ecole » (à raison d'une carte par semaine).

Sur tous ces avantages nous avons donné et nous donnerons encore de plus amples détails et ce ne sont que quelques-uns de ceux dont bénéficieront les titulaires de notre Carte de Lecteur. Nous en annoncerons d'autres dans nos colonnes prochainement.

Pour obtenir la Carte de Lecteur de « France-soir », il suffit de remplir et de découper une seule fois le bulletin que nous publions périodiquement. Le nouveau bulletin paraîtra bientôt.

Un ravissant sac de printemps!

Très joli modèle tout cuir, veau naturel, quantité limitée ..... **1.250 fr.**

Sac tout cuir très belle qualité, entièrement doublé peau fermoir de luxe **2.695 fr.**

SACLINE

MAROQUINIER

38, FAUBOURG DU TEMPLE

Métro : République

dominique

COUTURE ENFANTS JEUNESSE

1, bd Emile-Augier - Métro Muette

Tél. TRO. 13-75 et TRO. 17-13

POUR PAQUES

NOUS SOMMES PRETS :

Tous vêtements et articles bonneterie, lingerie, tricots -

PRIX INTERESSANTS

(MAGASIN OUVERT LE SAMEDI 29)

LA PRESSE et SCIUSCIA

« Le plus remarquable de tous les films est indiscutablement SCIUSCIA. »
André Lang - FRANCE-SOIR

« SCIUSCIA est de très loin le meilleur film que vous puissiez voir actuellement à Paris. »
Pol Gaillard - L'HUMANITE.

« SCIUSCIA apporte la gloire cinématographique et l'estime du monde entier. »
Jany Casanova - QUATRE et TROIS.

« SCIUSCIA ne se satisfait pas d'être une réussite, voire un chef-d'œuvre. Il est aussi une victoire. »
Maurice Bessy - CINEMONDE.

« Le film SCIUSCIA est le plus intelligent, le plus captivant, le plus bouleversant, le plus complet et le plus beau qu'il m'ait été donné de voir depuis de nombreuses années. »
Henry Troyat - CAVALCADE.

« SCIUSCIA est un grand et beau film. Un ouvrage d'une rare qualité. »
Jean Fayard - OPERA.

COLISÉE AUBERT-PALACE

Le Faste de l'Orient
L'Elégance de Paris
L'Elite Internationale
se retrouvent à

ISMAÏLIA

Thés — Dîners dansants — Soupers
Avec son célèbre orchestre tzigane
22, av. Montaigne - ELY. 24-18
Fermé Jeudi

ROYAL SOUPERS

62, rue Pigalle TRI 20-43

CE SOIR GRAND GALA DE BIENFAISANCE

pour sa REOUVERTURE avec GEORGES

ULMER

et une pléiade d'artistes ainsi que l'éternel animateur

RENELLY et son orchestre

SOUPERS-DANSANTS

Nouvelle direction

LE DRAP D'OR

Tous les jours de 21 h. à l'aube

DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS

VLASTI KRIKAVA

et ses tziganes

Yana GANI - France CLERY et Christiane LYS

Retenez vos tables à ELY. 04-31

FROU-FROU

CABARET - DANCING

TONY présente

Le spectacle le plus pittoresque de Paris du RIRE, de la CHANSON, de l'HUMOUR avec l'orchestre

TONIO COPOLLA

13, Bd Edgar-Quinet - DAN. 68-73

GEORGES

ULMER

au Restaurant Cabaret *Les Ambassadeurs*

Retenez vos tables à ANJOU 27-80

Fermeture cabaret le mercredi

CANNE A SUCRE

4, rue Sainte-Beuve LIT. 37-17

Son orchestre

SAM CASTENDET

Ses danseurs

MARTINALES et ALBERTO

et son quadrille Antillais

BAR OUVERT A 17 H.

LES VEDETTES A MONTMARTRE

EDEN

40, rue Fontaine Mo Blanche

Lucienne **DELYLE**

FRED **ADISON**

et sa grande formation

dans ses nouveaux sketches comiques

Fermé le mardi

CHAMPI

Fern. **DALLY**

L'orchestre HARRY PARSON'S

au

PALADIUM

(Fermé le mardi)

15, boulevard Saint-Martin — Arc. 32-56

SARAH-BERNHARDT

Après « KNOCK » Après « VOLPONE »

L'AN MIL

LA COMEDIE NOUVELLE DE JULES ROMAINS

THEATRE PIGALLE Direction DOUKING

HUON DE BORDEAUX

d'Alexandre ARNOUX

100e ET DERNIERES

UN SUCCES QUI NE FAIBLIT PAS celui de **VALERIE** au THEATRE DE PARIS avec

GABY MORLAY HENRI ROLLAN

et FRANÇOISE MORHANGE en tête d'une éclatante distribution

SOIR. 21 h. (sf mer.), MAT. dim. 15 h.

LE CIRQUE A LA PORTE MAILLOT

C'est demain qu'auront lieu les débuts de ce fameux cirque, dont la renommée est mondiale. Après leur triomphale tournée en Afrique du Nord et avant de s'embarquer pour le Canada, les Frères AMAR vont présenter pour la première fois depuis 1938 leur matériel au grand complet, leur formidable ménagerie et leur cavalerie composée de 140 chevaux ainsi que leur spectacle international.

Matinée tous les jours à 15 h., soirée à 20 h. 30. Dimanche et fêtes deux matinées : 14 h. et 17 h.

CHAUFFE A L'AIR CHAUD.

LOCATION

Agence LEBOUGEOIS, 38, boul. des Italiens. Agence LAFI, 36, avenue de l'Opéra et au CIRQUE, KLEber 66-19

CORSO 27, BOULEVARD DES ITALIENS

MEURTRE à L'AUBE

un film DISTRIBUÉ PAR MINERVA

Vers. angl. du film fr. « Métropolitain »

**

90 CONDAMNÉS A MORT attendent leur destin...

...Le Conseil supérieur de la magistrature qui tient sa première réunion aujourd'hui fixera leur sort

60.000 dossiers de grâce en souffrance

par Georges GOMBAULT

LE Conseil supérieur de la magistrature, création de notre nouvelle Constitution, se réunit pour la première fois cet après-midi, à 15 h. 15, à l'Elysée. Cette séance sera présidée par M. Vincent Auriol, président de droit, qui sera assisté par le Garde des Sceaux et entouré de douze membres du Conseil, soit six personnalités désignées par l'Assemblée nationale, deux nommées par le Président de la République et quatre magistrats élus par leurs pairs.

Le Conseil a trois fonctions à remplir : accorder la grâce, exercer la justice disciplinaire, régler l'avancement des magistrats.

Soixante mille dossiers de grâce sont actuellement en souffrance : de quoi remplir trois camions. Quatre-vingt-dix condamnés à mort attendent qu'il soit statué sur leur cas.

Naguère, le président de la République accordait les grâces après que le dossier eut été instruit, à la Chancellerie, par la direction des Affaires criminelles et après avoir reçu la visite de l'avocat du condamné. Le nouveau régime lui a substitué l'instruction par la direction du ministère de la Justice. Mais le président de la République n'a plus le droit, seul, d'accorder ou de refuser la mesure gracieuse: elle doit être décidée en Conseil.

Entre le moment où a cessé le régime provisoire qui avait attribué au président du gouvernement la prérogative régalienne de la grâce et la mise en vigueur du système nouveau, il s'est écoulé une période où personne n'était en mesure d'accorder des remises totales ou partielles de peines ; ainsi s'xplique que tant de dossiers se soient accumulés.

La discipline

Le Conseil de la magistrature, avant même d'aborder leur examen, va siéger en Conseil de discipline pour examiner le cas du conseiller Marchat. Héritier des attributions de la Cour de cassation qui, sous la IIIe République, exerçait sa juridiction professionnelle sur tous les magistrats, il appliquera les mêmes peines : révocation mise à la retraite, rétrogradation ou blâme.

Le Conseil fixera lui-même sa procédure. Il décidera, notamment, si les juges qui lui sont déférés comparaîtront en personne, assistés d'un avocat, ou bien s'il se prononcera sur pièces.

Les magistrats, jusqu'à présent, étaient nommés par le garde des Sceaux, après avoir été inscrits sur un tableau d'avancement. Le tableau subsiste et le décret de nomination continuera d'être signé par le garde des Sceaux. La nouveauté est que le Conseil de la magistrature se prononcera sur le choix ou la promotion des juges et que le ministre n'aura plus qu'à exécuter les décisions prises à la majorité.

Les constituants ont eu le dessein de mettre les juges à l'abri de la politique ou de l'autorité gouvernementale. On verra, à l'usage, si le nouveau système assurera l'indépendance de la magistrature. Il est à noter que, par le tableau d'avancement, les juges eux-mêmes exerçaient déjà une grande influence sur la carrière de leurs collègues. L'affaire Marchat montre, d'autre part, qu'un magistrat important peut chercher à exercer une influence sur un autre magistrat qui occupe un échelon inférieur dans la hiérarchie. La meilleure garantie de l'indépendance des juges ne serait-elle pas de supprimer le lien qui existe entre la fonction et les avantages matériels ? Un juge ne brigue-rait pas une présidence de tribunal, un siège de conseiller, si une telle promotion ne devait lui valoir un supplément de traitement. Il faut donc donner aux juges de quoi vivre décemment.

M. Vincent Auriol, qui s'est personnellement occupé de la constitution du Conseil supérieur de la magistrature, a eu le souci de l'économie. Le personnel administratif sera peu nombreux : un secrétaire général, deux secrétaires et deux dactylos. Les services seront logés à l'Elysée même; aucun hôtel, aucun immeuble d'habitation n'a été loué ni acheté à cet effet. Une telle discrétion administrative est si rare qu'elle mérite d'être signalée.

Le traitement des membres du Conseil de la magistrature sera le même que celui des conseillers d'Etat. Si nous devons avoir, à ce prix, une magistrature compétente, équitable, indifférente à toutes les contingences et humaine, ce ne sera pas cher.

(Copyright by France-soir and Georges Gombault.)

L'AFFAIRE DES VINS

GOUIN et ZERBINI demandent à être entendus par la commission d'enquête

Interrogé par la commission d'enquête parlementaire sur le scandale des vins, M. Yves Farge, ancien ministre du Ravitaillement, a déposé un copieux rapport de quinze pages, où il développe ses accusations.

M. Yves Farge a mis spécialement en cause M. Malafosse, ancien directeur du service des boissons, qui devait être également entendu et avec lequel il devait être confronté.

M. Malafosse ne s'étant pas présenté, son audition et la confrontation auront sans doute lieu aujourd'hui.

M. Farge s'est aussi étendu sur le rôle joué par le cabinet de M. Félix Gouin dans les diverses tractations qui se déroulèrent autour de l'exportation des vins d'Algérie.

C'est ainsi qu'il a formellement accusé M. Zerbine, ancien directeur du cabinet de M. Félix Gouin, d'être intervenu pour la mise en service du bateau-citerne « Sud-Est » qui, en dépit de l'opposition de la Marine marchande, devint un « véritable bateau-pirate » effectuant de mai à juin 1945 une dizaine de voyages entre Oran et Sète.

M. Zerbini nous déclare :

Nous avons pu joindre ce matin M. Zerbini qui, sur ce point précis, nous a déclaré :

« Je me suis borné à demander la mise à la disposition de la viticulture algérienne de ce bateau. Il suffirait de publier la correspondance intégrale à laquelle fait allusion M. Farge pour se rendre compte que je n'ai défendu que les intérêts de l'Etat.

» J'ajoute que, contrairement aux déclarations de M. Farge, le « Sud-Est » n'a effectué aucun transport de vin Algérie - France aux dates qu'il indique.

La commission d'enquête, qui a l'intention de réclamer les pouvoirs judiciaires, aura donc à faire la lumière sur tous ces points.

D'autre part, M. Félix Gouin a déclaré que, dans un souci de haute correction vis-à-vis de la justice saisie de l'affaire des vins, il s'était abstenu, jusqu'ici, de toute déclaration et demandera à être entendu par la commission d'enquête.

M. Félix Gouin ajoute qu' « il n'aura aucune peine à démontrer le caractère pour le moins fantaisiste des allégations qui s'efforcent de le mettre personnellement en cause. »

De son côté, M. Zerbini a également demandé dès aujourd'hui son audition par ladite commission.

On s'attend d'autre part à de nouveaux développements. Il y aurait déjà 67 inculpations.

JOANOVICI AVAIT DES COMPLICITÉS EN SUISSE :

Un courtier en banque arrêté aux douanes de Genève

GENEVE, 28 mars (de notre corr. part. par tél.). — Arrêté il y a une semaine par les services de la brigade des douanes de Genève, le courtier en banque, Paul Laeser, a été retenu par la police, tandis que de vagues comparses étaient relâchés.

Ce courtier a traité d'importantes affaires de trafic d'or, roulant sur quelque 500.000 francs suisses environ avec Joseph Joanovici. En raison même du caractère international de cette affaire, le ministère public fédéral en a été saisi et instruira l'affaire.

Paul Laeser continue à nier, mais de nombreuses charges ont été relevées contre lui.

Il a, notamment, été établi qu'il avait eu des relations suivies avec des agents de l'ancien chiffonnier en fuite et que les tripotages avaient été menés dans les locaux d'un club connu du Faubourg-Montmartre.

M. Yves Bayet entendu aujourd'hui par M. Fayon

On sait que l'inspecteur Piednoir avait déclaré que Launay, chef de la section française de la Gestapo de l'avenue Foch, avait tenté de se faire dédouaner en s'adressant, par deux fois, à M. Yves Bayet, la première fois avant la libération, alors que ce dernier était secrétaire général à la préfecture de Nantes, la seconde après la libération, quand M. Yves Bayet était chef de cabinet de M. Luizet, à la Préfecture de police.

M. Yves Bayet avait été arrêté par M. Fayon, juge d'instruction, à propos de l'affaire du S.P.A.C., puis avait bénéficié d'un non-lieu à la suite de témoignages favorables.

Cet après-midi, M. Fayon entend de nouveau M. Yves Bayet.

1.500 S.P. pour Joanovici

Nous avons signalé dès le premier jour de l'enquête que Joseph Joanovici, grâce à ses hautes relations au cabinet de la préfecture de police, avait reçu un grand nombre de S.P. en blanc pour ses voitures et celles de ses amis.

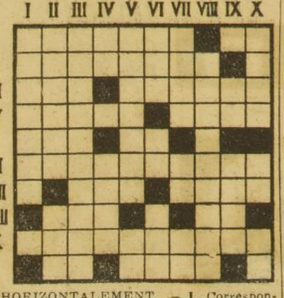
L'enquête administrative menée à la préfecture permet de fixer approximativement à 1.500 le nombre des S.P. remis à Joanovici.

Une Hongroise fait 2.000 km. à pied pour recueillir un héritage

En apprenant la mort d'une de ses tantes, survenue à Paris, son héritière, Madame RADIZECK, n'ayant pas les moyens de payer son billet de chemin de fer, fait le voyage à pied pour venir recueillir sa part d'héritage, une paire de Chaussures d'Art Lepicart que celle-ci n'avait que peu portée. *(Communiqué 935)*

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 629



HORIZONTALEMENT. — I. Correspondance rapide (7 lettres). Arbuste (2 l.). — II. Elle fait ressembler la peau à celle du poisson (8). — III. Ecrivain américain (5). Etoffe légère de soie (6). — IV. Suit souvent le mariage (5). Couleur naturelle (4). — V. Sur la plaque d'un spécialiste (3). Conjonction (2). — VI. Il soulage une faculté (10). — VII. Des événements la marquent (3). Train (4). — VIII. Un sot peut y trouver de quoi paraître homme d'esprit (3). Indéfini (2). — IX. Qui concernent une boîte osseuse (10). — X. Article (2). Dont on a pris connaissance (4).

VERTICALEMENT. — I. Il consacre une réussite (7 lettres). — II. Porte attention (6 l.). Mesure (3). — III. Vraiment surprenant (10). — IV. Conjonction (2). Département africain (4). — V. Ile enchanteresse des poètes (7). Pronom (2). — VI. Marque la réprobation (3). Possessif (2). Quantité (3). — VII. Crochet (4). Adverbe (2). Noble (2). — VIII. Ils ont pour chefs des capitaines (9). — IX. Métal (2). Symbole du suffrage populaire (4). — X. Entiché (4). Pronom (2). Qu'on n'a pas à apprendre (2).

Solution du problème n° 628

HORIZONTALEMENT. — I. Hydravions. — II. Asie. In. Ec. — III. Révélation. — IV. Prélègue. — V. Reins. — VI. Git. Orties. — VII. Opiat. Issu. — VIII. Ne. os. — IX. Congénère. — X. Rasées. los.

VERTICALEMENT. — I. Harpagon. — II. Ysr. Ipéca. — III. Diverti. Os. — IV. Réel. Aîné. — V. Léroi. Ge. — VI. Viager. Les. — VII. Intuition. — VIII. Lénisséi. — IX. Néo. Ses. Ro. — X. Sens. Sûres.

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Toute la lumière

M. EDOUARD DEPREUX affirme avec une assurance tranquille — et ceci à qui veut l'entendre — qu'aucun des scandales en cours ne sera étouffé, que tous les coupables seront recherchés sans aucune considération de personne ou de « familles spirituelles ».

Rien ne saurait être mieux au goût de l'opinion dont la tendance, en cette matière, est assez pessimiste. Les Français ne demandent qu'à croire et à suivre dans la voie de l'honnêteté le ministre de l'Intérieur, qui a la réputation d'un homme courageux.

Car il ne faut pas se dissimuler qu'il y aura de multiples tentatives pour jeter l'éteignoir. Le fait même que les scandales surgissent de tous côtés, l'un pour neutraliser l'autre, affectant bien souvent l'aspect d'un règlement de comptes, prouve assez qu'on recherche, dans les milieux spécialisés, la diversion permettant d'endormir la vigilance des uns et les scrupules des autres.

Il y a l'affaire Hardy, avec tout son complexe d'amour et de mystère. Très public, l'affaire Hardy, tout y est : la trahison, la femme fatale, etc. Elle n'est, au fond, qu'un triste épisode du drame de la Résistance. Celle-ci n'a rien à cacher, on peut et on doit tout étaler. Pour les résistants, la chose est jugée. En un temps qui n'est pas tellement lointain, Hardy et sa Lydie auraient déjà expié et ne joueraient plus les vedettes.

Il y a l'histoire des vins. Là, on touche à la politique. C'est ça qui constituerait la diversion rêvée, avec tout l'accompagnement classique d'une bonne campagne antiparlementaire à la manière de 1934. Il faut donc aller jusqu'au bout de l'histoire des vins et la juger rapidement, avec la même sérénité.

Pour nous, il y a aussi l'affaire Joanovici. C'est la plus importante, la plus louche, la plus sordide, celle sur laquelle on s'efforce le plus de faire le silence. Pourtant il paraît y avoir beaucoup de sang sur ces tripotages de milliards qui éclaboussent la police, la magistrature, les as du double jeu et dont les ramifications doivent s'étendre très loin. Ce sont elles qu'il faut dévoiler sans souci des conséquences. On ne bâtit rien de durable sur la boue.

Monsieur Depreux, les Français comptent sur vous.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

AUCUNE DISTRIBUTION NOUVELLE

Les abattoirs et marchés de réassortiment de la Villette et de Vaugirard seront fermés les dimanche 6 avril et lundi 7 avril, jours de fête légale.

La vente des pantoufles

Le ticket-lettre « AJ » des cartes de textile B. E. J. et A modèle 1946, est validé pour l'acquisition directement chez les détaillants, d'une paire de pantoufles normales.

Restent en vente libre les pantoufles ayant déjà fait l'objet d'une décision dans ce sens.

VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES AVEC UN PEU DE SAVON

A L'ASTOR
Place Clichy
2 orchestres des amis et CHAMPI
Retenez vos tables : TRInité 49-64

AU CORSAIRE
THÉS - DINERS - SOUPERS avec FERNAND CONSTANTIN ET ROGER NICOLAS
14, rue de Marignan - ELY. 59-37

AU PLOUM PLOUM
38, rue Victor-Massé — Mo Pigalle
CE SOIR 28 MARS
1re Gala des Provinces de France avec les FARANDOLEURS de PROVENCE

AIME BARELLI ET SA GRANDE FORMATION au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Dîners-spectacle dansants
Tél. : ANJ 27-80; Réception Charles

AU GRAND JEU
tous les soirs le
CHANTEUR VAGABOND
58, rue Pigalle - TRI. 68-00

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
Société Nationale des Entreprises de Presse. Imp. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

RADIO programme PARAIT AUJOURD'HUI
UNE CLASSIFICATION INÉDITE EN FRANCE
TOUS LES POSTES GROUPÉS PAR HEURE
UNE PAGE D'HUMOUR, DES ÉCHOS UNE PAGE POUR LES JEUNES
LE VENDREDI 5 fr.

Un secret qui ne l'est plus...
C'est dans un hameau perdu d'Asie-Mineure qu'une des servantes des harems nous a dévoilé le secret millénaire de l'éclat de la chevelure des beautés antiques. De cette révélation est née la BRILLANTINE PHIDIAS.
Souplesse, éclat, beauté, incomparables même pour les *cheveux teints* ou *décolorés*. Gros, 3, rue Emile-Allez, Paris-17e.

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

CRECO
INSTALLATIONS DE MAGASINS
27 R. DE CHARONNE PARIS 11e ROQ 78-14

40 tonnes de volailles stockées pour des fins spéculatives débloquées et vendues aux Halles aujourd'hui

Une enquête est ouverte

FAUTE de viande, les Parisiens, que n'effraient pas des prix un peu plus élevés, pourront, le jour des Rameaux, agrémenter leurs menus de canards et de poulets rôtis. Aujourd'hui, vente aux Halles de plus de 40 tonnes de volaille.

Il ne s'agit pas d'arrivages réguliers.

Ceux-ci, en effet, sont presque inexistants depuis une quinzaine de jours, ce qui explique pourquoi les « rôtisseries » sont presque aussi mal partagées que les boucheries. Hier, huit tonnes aux Halles, cinq la veille, contre une moyenne normale de 25 à 30 tonnes. Toujours la même raison : des suroffres clandestines à la production se moquent de la baisse de 10 % et détournent poulardes, lapins, etc., du circuit commercial normal.

Le stock providentiel dont nous sommes gratifiés a une histoire qui est du reste une histoire édifiante mais peu morale. Il provient d'achats faits vers le 16 février, à une époque où les cours, influencés par un meilleur approvisionnement de la capitale en viande, avaient fléchi de 333 fr. à 260 francs le kilo. Plus de 40 tonnes avaient été ainsi acquises par d'astucieux intermédiaires qui les entreposèrent dans les frigos d'Ivry en attendant la hausse habituelle de la semaine de Pâques, pour les revendre avec un bénéfice espéré de près de 80 francs par kilo.

La manœuvre ayant été dénoncée, le déblocage du stock a été décidé sous contrainte de mise en vente immédiate.

C'est cette vente qui aura lieu cet après-midi, après répartition entre les grossistes des Halles.

L'histoire a des mystères qu'il convient d'éclaircir. Une partie de cette marchandise est sortie des Halles après des transactions présentées comme régulières. Toute l'opération a eu, en tout cas, un caractère nettement spéculatif. Une enquête administrative est ouverte pour rechercher si elle n'a pas donné lieu à des manœuvres frauduleuses.

Le cours de la volaille a retrouvé le maximum : 333 francs. Laissera-t-on cet après-midi les « combinards », qui avaient dès février spéculé sur la disette, réaliser le bénéfice escompté : soit près de quatre millions ?

Germain MANDLE.

A L'ASSEMBLEE :

La Sécurité sociale pour les fonctionnaires

Ce matin, sous la présidence de M. Jacques Duclos, se poursuit devant l'Assemblée la discussion du projet de loi intégrant les fonctionnaires dans la sécurité sociale. Ce projet accorde aux fonctionnaires, en activité ou en retraite et à leur famille, les prestations au moins égales à celles qui résultent de la législation des Assurances sociales. Ces dispositions marquent un incontestable progrès par rapport à la législation en vigueur qui ne donne pas aux fonctionnaires le droit aux prestations en nature en cas de maladie ou de maternité.

Simple apparemment, ce problème se révèle compliqué dans son application. De nombreuses thèses s'affrontent.

Faut-il choisir entre la thèse mutualiste ou l'intégration au système général, ou encore prévoir un régime spécial ?

Partisan et adversaires s'affrontent, souvent même avec vigueur, et le débat passe du technique au politique sans qu'on ne sache trop pourquoi.

M. Waldeck Rochet (communiste) appelle l'attention de l'Assemblée sur la situation des travailleurs indépendants, notamment des artisans et des petits agriculteurs.

Le ministre du Travail, M. Croizat, voudrait faire le point.

— **Tous les partis, déclare-t-il, ont été d'accord sur deux choses essentielles : la nécessité d'accorder aux fonctionnaires des avantages équivalents à ceux de l'industrie privée ; l'aménagement de ces avantages en respectant les formes auxquelles ils sont attachés, notamment pour la retraite. Le problème se réduit donc à savoir si, pour certaines prestations, on fera appel aux caisses générales ou non.**

Robert DANGER.

L'ASSASSINAT DU GÉNÉRAL MESNY

SUITE DE LA PAGE 1

remberg, les événements qui entourent la fin d'une des plus nobles figures de l'histoire de cette guerre.

Pourquoi a-t-on assassiné le général Mesny ?

Le général Giraud, que nous avons interrogé à ce sujet, et qui connaît assez mal les événements qui précédèrent la mort de son compagnon de captivité, puisqu'il s'évada de Kœnigstein dès le 17 avril 1942, nous a déclaré :

« Mesny a été le principal complice de mon évasion. C'est lui qui tenait la corde le jour où je me suis sauvé. C'est lui qui la cacha dans la forteresse et, bien que jamais on n'ait pu, au sujet de mon évasion, établir une preuve contre lui, je suis certain que c'est pour avoir été simplement soupçonné de cette complicité que Mesny a été tué. »

On verra que l'opinion des Joachim von Ribbentrop était bien différent les compagnons de captivité du

Peu après l'évasion de Giraud, douze généraux de Kœnigstein furent envoyés en représailles au camp de Thorn, sur la Vistule. Ils y restèrent jusqu'aux premiers jours de 1945. Parmi eux se trouvaient les cinq généraux dont nous avons parlé plus haut.

Et l'un d'eux, le général Buisson, qui a été le dernier à serrer la main de Mesny, son compagnon d'armes et de captivité, nous a tout de suite montré que le prétexte de l'évasion invoqué pour assassiner un général français est un mensonge odieux.

« Je puis affirmer, nous a-t-il déclaré, que le général Mesny n'a pas tenté de s'évader. Avant de monter en voiture, il me répéta encore : « Mille occasions m'en seraient-elles offertes que je renoncerais à m'évader ; « ils » se vengeraient sur mon fils. »

Son fils, en effet — il venait de l'apprendre — avait été arrêté à Nice pour faits de résistance et interné en Silésie, où d'ailleurs il est mort.

Impossible de reculer

« Du reste, continue le général Buisson, qui dirige maintenant les services des prisonniers de l'Axe en France, Mesny, qui a toujours fait preuve d'un allant et d'un courage magnifiques, savait que la défaite de l'Allemagne n'était plus qu'une question de jours. L'aventure d'une évasion ne valait plus la peine d'être courue. »

Certes, Mesny a toujours, en toutes occasions, marqué sa haine des Allemands.

Un jour, à la fin d'une conversation avec le colonel commandant la forteresse, celui-ci, en prenant congé, lui tend la main.

Mesny regarde fixement cette main tendue qu'il refuse de serrer, fait un pas en arrière, qui l'adosse à la muraille, et déclare :

« Puis-je vous faire remarquer, colonel, qu'il m'est impossible de reculer davantage ? »

Cela n'était pas fait pour le désigner à la bienveillante attention de son geôlier.

On a interrogé à Nuremberg le ministre du Reich, von Ribbentrop, sur l'affaire Mesny.

« Himmler et Kaltenbrunner ont eu à ce sujet de longues conversations avec Hitler », a affirmé celui-ci.

L'explication que fournit von Ribbentrop semble plausible et dissipe, en partie du moins, le mystère.

« A plusieurs reprises, a révélé Ribbentrop, la presse étrangère, bien après le débarquement, avait signalé que des officiers allemands étaient tués au moment où ils auraient tenté de s'évader de camps français. Hitler était convaincu qu'il s'agissait là d'exécutions masquées. Le Dr Dietrich, chef de la presse du Reich, un jour où j'étais dans le bureau d'Hitler, informa celui-ci de la mort du général allemand Brodovski. C'était une information Reuter parue dans un journal anglais. Brodovski, commandant de la place de Dijon, avait été fusillé, selon cette information, alors qu'il tentait de s'évader d'un camp français.

» Le Fuehrer entra dans une violente colère. Il décida qu'en représailles un général français devait être exécuté. Cette décision devait être publiée par la presse allemande et rédigée dans les mêmes termes que l'information Reuter, afin d'empêcher, disait Hitler, l'adversaire de procéder à d'autres exécutions de ce genre. Ce fut Himmler qui reçut l'ordre d'exécuter les représailles. Himmler confia à Kaltenbrunner le soin de commettre le crime.

Kaltenbrunner proposa trois solutions pour mettre à mort « le général français ». (D'après Ribbentrop, on ne savait encore à ce moment qui serait la victime.)

1. Par asphyxie à l'oxyde de carbone (Kaltenbrunner disposait d'une voiture spécialement aménagée pour ce genre d'assassinat. Le chauffeur, isolé par une glace, n'avait qu'à appuyer sur un bouton pour libérer à l'intérieur de la cabine les gaz d'échappement.)

2. Par empoisonnement (Kaltenbrunner fait observer que cette mesure est à déconseiller, en raison du danger que présenterait une autopsie).

3. Au cours d'un transfert, en simulant un accident ou une évasion.

Ce fut donc ce dernier moyen qui fut retenu. La note stipulait que « l'homme qui accompagnerait « le » général français devait être revêtu de l'uniforme de la Wehrmacht et avoir le grade de capitaine ; il devait, par ailleurs, tenir son revolver sans cesse à la main et ne pas quitter un instant son passager des yeux ».

Celui qui devait tenir, finalement, le rôle de capitaine de la Wehrmacht — et qui n'était sans doute qu'un tueur nazi — s'appelait, paraît-il, Schweitznitzer, nom d'emprunt, vraisemblablement, comme son uniforme.

Il restait à choisir « le » général, la victime. Comment ce choix fut-il fait ? C'est ce que révélera sans doute le procès qui va s'ouvrir à Nuremberg.

Toujours est-il que l'on sait maintenant que peu de jours avant le 18 janvier, le commandant Esselman reçut de Kaltenbrunner un coup de téléphone. Celui-ci disait : « On a trop souvent prononcé au téléphone le nom du « général » qui doit être mis à mort. Il y a intérêt à changer de victime... »

Qui a désigné Mesny ? C'est la question que ne cessent de se poser le général Buisson, le général Molinier qui avait pour lui tant d'amitié, tous ses compagnons de captivité, ses amis, ses parents qui pleurent un fils et un père également admirables, qui reposent tous deux, victimes de leur amour de la France.

Copyright by France-soir and Henri Pignolet.

IL Y A PORTRAIT ET PORTRAIT

Faire un beau portrait photographique n'est pas à la portée du premier venu. Si les portraits signés HARCOURT remportent tous les suffrages, c'est qu'ils sont exécutés dans les studios les plus modernes par des opérateurs sélectionnés pour leur technique éprouvée. La conscience professionnelle d'HARCOURT vous donne de plus à choisir entre 16 épreuves "grand format", vous offrant même de compléter votre série avec un autre opérateur, si vous le désirez !

Tout cela, vous ne le trouverez que chez HARCOURT - et à des prix qui vous surprendront agréablement.

Renseignez-vous : HARCOURT, 49, av. d'Iéna - Tél. : Kléber 93-60.

Tous les deux mois, le 31
LINE VAUTRIN
63, faubourg Saint-Honoré
SOLDE
Mules, Bijoux, Boutons
(50 % de réduction sur les pièces légèrement défectueuses)
le lundi 31 mars

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir
En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez MIMEPHONE (films américains) t.l.j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 31 mars, 30, rue de Gramont-2e. Métro Richelieu-Drouot.
(Communiqué.)

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE, EUR) PARIS. 8me — 52-39 / 37-36 / 48-53

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

ACH. TRES CHER BIJOUX Exp. grat. 27, Bd Raspail, Société HOR. SUISSE
ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)
ACHAT maxi-mum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

Vous aussi, Madame, porterez des Bas Exciting
ACTUELLEMENT mise en vente de lancement des bas Exciting Soie naturelle extra à Frs 580 (toutes baisses comprises)
BIENTOT... des Bas Exciting NYLON à Frs 314 (toutes baisses comprises)
FABRICATION FRANÇAISE

L'INDICE WOOD-MILNE est 4 fois 1/2 le prix d'avant guerre
NE PAYEZ PAS PLUS !
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

PAPIERS PEINTS ÉLÉGANTS MEUBLES ET SIÈGES DE GOUT
Le Mardelé
115, Fg St-ANTOINE - Tél. Did 08-35

A CRÉDIT !
TOUTES LES GRANDES MARQUES de radio !

A PARTIR DE 995F PAR MOIS
ÉLECTRO-LEPIC
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
2, rue LEPIC (Place Blanche)
OUVERT SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI

SOMMER POLICE PRIVÉE 58e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94, TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE TRI. 08-09

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe
MÉTRO : NATION
EXPÉDITION FRANCO - CATALOGUE 6 SUR DEMANDE

DEMAIN 29 MARS
Réouverture des Restaurants "EN PLEIN CIEL" SUR LA TOUR EIFFEL
Cuisine parfaite dans un cadre unique
DEJEUNERS - THES - BAR - Ség. 00-03

T. S. F.
RADIO - LOCATIONS
18, av. République, PARIS-XIe
RECEPTEUR 6 LAMPES Crédit 6 à 18 mois
Larg. 53 cm., haut. 30 cm., profond. 27 cm. 9.850
VENTE - REPARATIONS

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Belle Table Bar roulante métal poli riche, 2 plateaux verre glace 3450F
Couteaux de Table forgés INOX La dz. 985F
Magnifique Bague de Fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950F
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
METRO CHATEAU D'EAU

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

"LE CARIBOU" L'IMPERMÉABLE DE QUALITÉ

à la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA MÉTRO : RÉPUBLIQUE
BROCHURE SUR DEMANDE

INDUSTRIEL RECHERCHE
JUJUBE
QUANTITÉS IMPORTANTES
D. C. O. 50, rue de Turenne, Paris-3e. - Tur. 85-06/07

BOBOIS 92 Bd SÉBASTOPOL
PARIS - MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
BOBOIS ses chambres à 19.000 Fr.
BOBOIS ses salles à manger à 19.000 Fr.
BOBOIS ses cosy à 6.500 Fr.
BOBOIS tapisseries - literies
BOBOIS de la qualité - des prix
BOBOIS AU CŒUR DE PARIS
Catalogue gratuit sur demande. Magasins fermés dimanche et lundi.

Le "CARIBOU" L'IMPERMÉABLE DE QUALITÉ à la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA MÉTRO : RÉPUBLIQUE
BROCHURE SUR DEMANDE

Contre les CAMBRIOLEURS
Bté S.G.D.G. 1944
TRAVAIL D'HERCULE ÉCHEC !!!

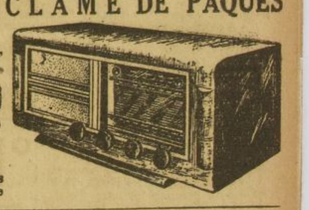
DEVANT LA BARRE R.F HERCULE RECULE
FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou TUR. 64-57. Pose en 24 heures
Se méfier des contrefaçons
Licence à vendre - Villes, Départements et Etranger

TOUT LE MONDE EN PARLE !
De quoi parle-t-on ? ?
Des bas WOIL-KA, le seul bas liquide vendu avec un appareil qui vous permettra de tracer la couture de votre bas d'une façon parfaite.
Réclamez l'ensemble WOIL-KA chez votre parfumeur.
S.F.I.D., 11, r. Dugommier - DID. 16-15

ALLO LITTRÉ 9448
VINS sélectionnés d'origine bordelaise blanc et rouge
LIVRÉS FRANCO DOMICILE PARIS par 15 bouteilles à partir de la bouteille de 110F 75 centilitres
GRANDS VINS DE CHATEAUX
CHAIS St ÉMILION
10, Cité Tréviso - PARIS

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. Ch. Not. Paris, 22 avril, à 14 h. MAISON DE RAPPORT, 2, r. de l'Etoile à ARCUEIL. Rev. br. 25.856 fr. M. à px : 250.000 fr. S'adr. Me DEMORTREUX, Not. Paris, 26, bd Saint-Michel, dép. ench.
Adjon Et. Me OUDARD, Not., Paris, 78, r. Lafayette, 14 avril, 14 h. 30. 1e Fds CHEMISERIE Lingerie, 29-31, pas. Jouffroy. Mise à prix : 185.000 fr. 2e Fds CHEMISERIE Bonneterie Chapellerie 106, bd Montparnasse. M. à px : 265.000 fr. S'adr. aux Not. Mes De Ridder, 4, r. Perrault; Gain, à Reims, et OUDARD dép. ench.
ISLE-ADAM GROUPE 5 MAISONS : 82-84-86, r. Pontoise. 58-60-62, av. Bonshommes, en 3 lots av. fac. réunion. M. à px : 500.000, 300.000, 200.000. TERRAIN 10.406 m pr. la Forêt. Lib. M. à px : 500.000. Mais. à Butry. M. à px : 20.000. Adj. Ch. Not. Paris, 22 avr., 14 h. S'ad. HOUDART, Not., 8, r. Boétie.
A vendre MAISON 5 pièces, cour, dépend. jard. : 280.000 fr. Me REMINIAC, Not., Ars-en-Ré.

FAUTEUILS CUIR SALONS CANAPÉS-LITS
33 RUBIN FRÈRES FABRICANTS SPÉCIALITÉS FAUBG SAINT-ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE

GRANDE VENTE RECLAME DE PAQUES
Exposition permanente samedi 29 dimanche 30 et lundi 31 mars.
TSF Prix et qualité imbattables long CREDIT ELECTRO-RADIO
7, rue de Palikao - PARIS (20e)
Métro : Belleville et Couronnes
LIVRAISON IMMEDIATE
Reprise de vos anciens postes
Expéditions dans toute la France


Soldes ! nombreux mobiliers complets Sacrifiés !
Grand choix de divans sommiers, matelas, etc...
QUELQUES PRIX (HORS CATALOGUE)
Salle à manger chêne..... 19.500 fr.
Salle à manger ronce..... 35.000 fr.
Chambre chêne..... 24.500 fr.
Chambre ronce..... 38.500 fr.
Chambre grand luxe..... 65.000 fr.
Cosy 2 personnes..... 8.500 fr.
Studio complet..... 26.500 fr.
Studio grand luxe..... 55.000 fr.
Canapé lit..... 11.500 fr.
Divan 1 personne..... 6.500 fr.
PARIS-AMEUBLEMENT
GRAND CHOIX DE TAPIS
52 AVENUE D'ORLÉANS La maison qui n'a pas de Slogan
MÉTRO : MOUTON-DUVERNET
BON POUR LE CATALOGUE GRATUIT N° : 8
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE ET LUNDI

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LES « HUIT » SE PRÉPARENT

Stade-Strasbourg

Les Stadistes sont au vert à Claire-Fontaine. Sous la direction de Herrera, quinze joueurs vivent depuis mardi en pleine forêt. L'avant-centre du Stade Mandaluniz a repris l'entraînement depuis deux semaines. Il fera sa rentrée à Colombes.

Les Strasbourgeois n'ont rien changé à leurs habitudes. Ils se sont entraînés toute la semaine et seront à Paris demain.

Bordeaux-Le Havre

Ruff et Planté rétablis de leur blessure, Fortunel qui fera peut-être sa rentrée, la cote de Bordeaux est montée sensiblement. Les Bordelais ont effectué leur dernier entraînement hier. Ils seront à Lyon demain matin.

Les Havrais remanient sérieusement leur ligne d'avants, que conduira Bihel. Mais le frère de ce dernier, blessé, devra être remplacé. Un rude handicap.

Lille-Metz

Les Lillois se sont préparés chez eux. Le demi-centre Prévost est complètement rétabli de sa blessure à la cheville. Toute l'équipe se présentera dans sa meilleure formation.

L'équipe de Metz, de passage hier soir à Paris, a pris le train ce matin pour Marseille où elle se reposera demain. La formation ne sera définitive que quelques heures avant le match.

Reims-Angoulême

Pour rencontrer Angoulême, Reims enregistrera la rentrée de l'arrière droit Prince et celle de Bini, qui prendra la place de Palluch, le titulaire de l'équipe de Cougue.

Angoulême traverse une crise grave avant son match de Coupe contre Reims. Il sera privé d'Hanus et de Dhondt, Gomez, Garnier et Doldi sont incertains. Et Angoulême ne possède pas de réserves de grande qualité.

Championnat quand même

Malgré la Coupe, on jouera pour le Championnat.

En division nationale, Roubaix, sur sa forme actuelle, doit disposer d'un Sète qui commence à être en fâcheuse posture, tandis que la victoire que Montpellier peut remporter sur le Red Star ne suffira pas à sauver le club du Clapas.

En deuxième division tous les ténors Sochaux, Lyon, Valenciennes et Nantes seront en lice.

Sochaux ne risquera pas plus à Béziers que Lyon, qui recevra Nîmes.

La rencontre-vedette aura donc pour théâtre Valenciennes. De tous les candidats à la deuxième place, le club nordiste est actuellement le mieux placé.

Vainqueur, il serait à la hauteur des Nantais avec deux matches en plus à jouer.

On se rend facilement compte de l'importance de la rencontre. Valenciennes devrait vaincre mais les héroïques Nantais peuvent encore étonner.

Le programme en championnat sera le suivant :

DIVISION NATIONALE : **Roubaix - Sète ; Montpellier - Red Star.**

DEUXIÈME DIVISION : **Arignon - Alès ; Troyes - Besançon ; Valenciennes - Nantes ; Toulon - Perpignan ; Amiens - Colmar ; Douai - Le Mans ; Béziers - Sochaux ; Clermont - Nice ; Angers - Antibes.**

« Lanterne rouge » du championnat, Le Havre n'a concédé qu'un but en Coupe

Les « dark and blue » havrais ont déjà fait leurs preuves dans la Coupe, mais ils ne l'ont jamais gagnée. Une seule fois, en 1920, ils parvinrent en finale et furent battus par le C.A.P. (2 à 1).

Cette année, cette équipe, qui détient la lanterne rouge en championnat, est celle qui a encaissé le moins de buts en Coupe : UN SEUL BUT EN QUATRE MATCHES ! — R. G.

Les crossmen belges sont partis ce matin chargés d'espoirs et... de vivres !

(De notre envoyé spécial permanent, Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 28 mars. — L'équipe belge qui courra les Six-Nations s'est-elle embarquée ce matin pour le pays de la famine ? On l'aurait cru en voyant l'impressionnante collection de colis auprès desquels M. Clenné, le secrétaire général, montait une garde vigilante sur le quai.

Au risque de faire envie : trois rôtis de porc, bœuf et veau — qui font ensemble dans les vingt livres — du café, du sucre, du chocolat, de la marmelade, des pralines... Au total, une trentaine de kilos ! Sans compter les provisions dont chaque athlète est pourvu...

Les athlètes belges ne manqueront de rien. A moins, évidemment, que les gabelous ne se taillent la part du lion dans cet alléchant butin...

— Tout n'est pas pour nous. Nous avons aussi songé à nos amis français, nous a rassuré M. Clenné qui, parmi d'autres mérites, a celui d'avoir fabriqué lui-même une grande partie du mobilier fédéral que la L.B.A. ne pouvait se payer, quand il devint secrétaire général, il y a dix-sept ans.

Chapelle l'individualiste

Van de Wattyne est du voyage et courra. Seul, Chapelle ne fait pas le déplacement avec le reste de l'équipe. Retenu par son entreprise de menuiserie, l'Anversois arrivera par l'avion de samedi soir.

Chapelle a toujours eu la manie de l'individualisme : elle l'a même conduit à fonder un club dont il est le seul athlète !

La bizarrerie de son caractère est l'unique ombre dans la remarquable cohésion de l'équipe, dont l'enthousiasme fait plaisir à voir et la robuste confiance est prometteuse.

Un régime sévère

Les dirigeants belges ont pris un luxe de précautions pour éviter la fatigue et l'ennui à leurs athlètes. Ils descendront à Saint-Cloud et ne pourront recevoir de visite. Ils iront au lit à neuf heures et ne viendront en ville que samedi après-midi, pour assister à un spectacle de music-hall, avec le moins possible de nus, a-t-on précisé...

Rien n'est donc négligé pour aider l'équipe à réaliser sa grande ambition: étrenner par une victoire les superbes survêtements neufs qu'elle portera à Saint-Cloud.

—o—

● *Les gymnastes soviétiques ne pouvant se déplacer, la rencontre France-U.R.S.S., qui devait se dérouler le 5 avril au Palais des Sports, n'aura pas lieu.*

Dans un château du Nivernais les Pucistes jouent au ping-pong

NEVERS, 28 mars. — Avant d'affronter Agen, en demi-finale du championnat de France, à Clermont-Ferrand, les joueurs du P. U. C. prennent quelque repos dans la campagne nivernaise.

C'est aux abords de Decize, dans le magnifique hôtel du Château de Sceau, qu'ils ont établi leur quartier général. La bonne humeur règne au sein de l'équipe. Ils s'affrontent au ping-pong, se perfectionnent dans la technique du swing et, même, d'aucuns se plongent dans l'étude du droit romain.

Inutile de demander s'ils croient à la victoire. Ils sont pleins de confiance et d'enthousiasme et espèrent bien jouer la grande finale à Toulouse. Blessé, le demi d'ouverture Jorge, dont on beaucoup parlé pour l'équipe de France, ne pourra tenir sa place dimanche prochain.

Pour forcer la victoire, on compte surtout sur la vitesse de la remarquable troisième ligne, ainsi que sur le trois-quart centre Dufien et l'ailier Placé. Pour l'instant, on se quide au match de dimanche et les journées se passent calmement. Un peu de footing à travers la campagne, culture physique, passes à la main et formation de mêlées, tout cela pratiqué sous la direction de l'entraîneur Dupont.

AUBIN.

VENDREDI 28 MARS, à 20 h. 45

au Palais des Sports

Grand Festival Sportif

par les Ecoles Nationales de Formation des Cadres avec les champions de France de gymnastique et les athlètes nationaux : Pujazon, Rochard, Pouzieux, Annebicque, etc.

Location au Palais des Sports et chez Durand, 4, place de la Madeleine.

Kid Dussart contre le « signe indien »

C'est la troisième fois que Kid Dussart sera opposé à Emile Dicristo. Les deux premières rencontres se sont soldées par deux défaites du Belge.

Il est à craindre que demain, en enjambant les cordes du ring du Palais des Sports de Bruxelles où il sera opposé — titre européen en jeu — au tenant du titre, qu'il ne se souvienne un peu trop de ces deux précédentes déconvenues.

Kid Dussart aura donc à lutter contre le « signe indien ». Comme tout boxeur déjà battu, il éprouvera cette appréhension instinctive capable de lui enlever une partie de ses moyens.

Mais le Kid, surpris lors des combats précédents par la fausse garde de Dicristo, a sévèrement travaillé à l'entraînement avec des boxeurs « patte à gauche ». Ainsi, s'il sait cette fois s'adapter au style du champion d'Europe des légers, il peut créer une surprise.

Jacques CHAPUS.

● *Ce soir, à Médrano, réunion de catch : Axel Cadier-Aucera, Nonest-Van Copenolle, Renault-Fletreu.*

Ce soir, 28 mars

Compte rendu du match

CERDAN - GREEN

transmis par téléphone round par round

au **CLUB DES CINQ**

13, fg Montmartre - PRO. 69-85

LEFRANC BAT BUTTIN... AUX POINTS

Le choc Buttin-Lefranc fut certainement un des plus durs de la saison et le jeune cogneur meluna, gardien de prison, récoltera vraisemblablement les félicitations de M. le Directeur et quelques jours d'exemption. Ainsi, ce que nous envisagions est arrivé, ou presque. Buttin, évidemment meilleur boxeur, fit très belle impression jusqu'au moment où Andre Lefranc, en progrès, réussit à toucher durement le menton du compétiteur officiel au titre national des mi-lourds.

Buttin, certes, ne subit, à la fin du 3e round qu'un « knock-down blanc », mais il ne récupéra jamais complètement ! Blessé au pouce droit, le Lyonnais encaissa de très violentes droites à la volée et dut faire appel à tout son métier pour s'en tirer sans dommages plus graves. Il revint très fort dans les trois derniers rounds, mais de nombreux accrochages — qui lui valurent d'ailleurs un avertissement — permirent aux juges d'accorder finalement la décision au rude Lefranc.

Quant à l'arbitre, M. Paynot, il dut quitter sa chemise ensanglantée avant de rejoindre le domicile conjugal.

G. S.

BOUM ! ...AU CRITERIUM NATIONAL

Le choc des grands généraux F. PÉLISSIER et R. BELLANGER

Hier encore des démonstrations de masse avaient lieu sur la route. Les champions des principales marques donnaient des exhibitions en plein air. Les journalistes, observateurs attentifs, ont rendu compte de ce qu'ils ont vu et entendu. Ce sont là les grandes manœuvres classiques précédant la grande première de printemps, le Critérium national, organisé par notre confrère « Paris-Presse ».

Aujourd'hui, ça la veille du poinçonnage, les directeurs sportifs ont commencé l'inévitable guerre des nerfs.

Tandis que certaines grandes équipes se flattent de pouvoir présenter quarante coureurs sur les 205 engagés, d'autres dissimulent, disent-ils, des armes secrètes dont l'efficacité reste d'ailleurs problématique.

Enfin, on tente de tirer des lignes moralement valables dans la recherche des favoris.

Francis Pélissier, dont ce sera la grande rentrée routière en qualité de directeur sportif, arrive au rendez-vous de printemps avec deux atouts.

— Voici Emile Idée qui compte déjà une victoire à Aix cette année, dit-il, et puis... mon « revenant » Robert Charpentier, le champion olympique, dont on suivra avec attention cette rentrée sensationnelle ou décevante !

Mais Romain Bellanger a lui aussi de terribles arguments. Il suffit, qu'il annonce les noms et la qualité de ses champions pour qu'on se demande quel prodige de classe et d'ingéniosité devront déployer les équipes adverses pour le mettre en échec.

Ce sera un des enseignements du Critérium national de nous faire connaître le rendement de chaque formation et de nous permettre de déceler les puissances et les failles des compétiteurs au titre national des routiers pour 1947.

A. C.

« Roule toujours » et aspirants

VOICI LAUK II ET III

C'est rue du Croissant, en plein cœur du quartier de la presse, que nous avons rencontré, ce matin, deux des nouveaux « aspirants » de cette année : René et Jean Lauk, qui porteront, dimanche, les couleurs de Métropole aux côtés de leur frère Lucien.

— Nous avons accompli ensemble quelque 3.500 kilomètres à l'entraînement, nous dit René, le meilleur indépendant de l'an dernier. Mais nous en avons accompli davantage dans Paris, car nous continuons en semaine notre métier de porteur.

Et Jean ajoute :

— J'ai plus de chance de gagner le championnat des « route toujours » que Paris-Roubaix !

Pourtant, les deux frères sont mis en confiance par la belle rentrée de leur aîné, Lucien, dimanche, quelques semaines après son opération.

B. d'I.

DEMANDES D'EMPL. 30

Sténo-dactylo ch. situat. J. D., 17 ans, rue de Lagny, Paris-20e.

GÉRANT cantine entreprise t. recommandé. JAQUET, 172, bd Bineau, NEUILLY. MAI. 36-96.

Ch. place chauffeur voiture ou camion. Paris, Seine, 58, r. Chevaleret. Ne pas se déplacer.

Jne hom. secr. st.-dact. exp.-sér. prêt serv. st.-dact. exp.-sér. pl. stab. ou b. remplac. Lesoux, 28, r. Cavendish-19e.

Secrét. direct. expér., capab. sach. suivre responsab. dans entrep. ch. place stable. 15.000 net. Ecr. HAVAS, 100, r. de Maubeuge.

Secrét. compt. tr. expérim. bilan, fiscalité, lois sociales, langues étrangères, ch. situation stable. Ecr. Mme VERNEAU, 18, pass. Princes.

Jne secr. st.-dact. réf. conn. angl. dem. pl. sténo anglaise débutante Px 9.000. Ecr. 11.001, France-soir.

Jne secrét. st.-dact. ch. sit. intér. demi ou tte journ. Ecr. COMTANT, 211.031, r. Vivienne, 17.

OFFICIER DE RÉSERVE, LIBÉRÉ DE L'ARMÉE DE L'AIR, 28 ans, CHERCHE EMPLOI TRAVAUX PUBLICS, REPRÉSENTAT. ETC., HAVAS BOURGES, No 458.

Garde-malade ch. garde dans famille ou clinique, Mme Bouchez, 19, r. de Paris, Epinay-s.-Seine.

Mr 40 a., tr. sér. cour. quest. Msoc. exc. compt. com. et export. Bon org. en relat. av. étranger et clientèles voyages, chercha situ. sér. direction ou direct. dans établ. moderne, rémun. suiv. cap. AD. 8, r. Lecomte-du-Nouy-16e.

Ch. place chauff. P. L., même la nuit, fait prof. sér., 2 enfants. Ecrire P.R. No 10.785, France-soir

Officier retraité, 47 ans, actif, ch. empl. conf. Tél. Rainey 23-58

H. 24 a., bac. admissibilité St-Cyr, ch. situat. 10.453, Fr.-soir.

Hom. 45 a. b. prés., tiendr. intér. pers. seule ou 2 cuisine et ménage. Ecr. No 10.775, France-soir

Valets cuis. tles mains, b. réf., ch. place stable France, étrang. Français, 23, r. Henri-Duchêne, Paris

Anc. patronne manucure ch. pl. stable. Andrès, 138, bd Murat-16e

Anc. transp. titul. perm. touris. Ame, pds id. transp. comm. ch. pl. chauff. Ecr. No 10.765, Fr.-soir.

Standardiste sér. réf. ch. empl. Mme Prévot, 49, r. Gallée-8e.

Caissier, 42 a., cherc. impl. aide-compt. ou caisse. Guyot, 82, av. Martin-St-Martin, St-Maur (Seine)

Mr 31 ans, 10 ans expér. comm. ex-propriét. aff. 20 ouvr. not. langue espag., perm. cond., cherc. situa. sér. avec voiture. Ecr. Bonnafoux, 230, Marcadet, Mar. 31-97.

Jne H. dem. place 2 à 4 h. pr jour. Ecr. P.R. No 10.739, France-soir

Dame 40 a. libre, bon. prés. exc. éduc. commerc. ch. pl. stable. Paris. P.R. No 10.737, France-soir.

Jne F. conn. vente ang. ch. place vendeuse. Ecr. No 10.436, Fr.-s.

Jeune femme présent. bien, cherc. place caissière. Sérieuses références. Madame BEUNE, 153, rue Legendre, PARIS (17e arrond.).

Dame comptable ch. empl. préf. après-midi, petite comptabilité ou seconder comptable. Madame SEVIN, 9, r. Paul-Escudier (9e).

Dame 39 ans, bon. prés., cult. au cour. ts travx bur., dact., parl. écr. allem., pouv. voy. ch. sit. com. ou bur. sec. part. Gonin, 11, r. Voltaire, Bellevue, S.O. Tél. Obs. 21-39

Ière atelier haute-couture cherche place av. son pers., possibilité faire suivre clientèle. S'adr. Mlle Fellet, 15, av. Victoria, Paris.

Dame 38 a. aid. comp. st.-dac. b. réf. ch. emp. 1/2 journ. 10.865, Fr.-s.

Modéliste haute-mode dés. créer rayon mode dans maison couture. Ecr. No 10.922, France-soir.

St.-dact. expér. ch. place stable. Sér. réf. No 10.810, France-soir

Jeune H. 26 a. tr. sérieux, bachelier, perm. cond. ch. emploi comme secrétaire et éventt. chauffeur chez particulier. No 10.913, France-s.

Comptable industriel et commercial, 35 ans, actif, capable seconder patron, cherche situation. Ecr. P.R. No 10.910, France-soir

Dame secr. st.-dact. fant., réf. ch. empl. journ. même empl. ou apr.-m. Jan, 12, r. Gouthière-13e.

Dame 49 a. ay. intér. revenu indiff. serait dame compagnie p pers. absolum. seule, voit. vide, sait, méc. cond. 10.895, Fr.-s.

2 hom. ch. terrains à bêcher. Ecr. Doré, 10, r. de la Rosière (15e).

DACTYLO poss. machine, expér. pièt. accept. travaux copie à domicile. ROUSSEAU, 158, av Wilson, St-Denis, PLA. 13-45.

Compt. ch. empl. 1, 2 ou 3 jrs par sem. déci. m. fiscal., bilans. Ecr. No 10.556, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 60

Prendr. enf. à garder, Bons soins, nourrit. Dhaine, 14, r. Auguste-Barbier, Fontainebleau (S.-et-M.).

Dame sér. dés. promen. enf. 2 à 6 a. apr.-m. Chotin, 7, r. J.-Verne

TRAVAUX A FAÇON 120

Costumes à façon exécutés par ex-coupeur modéliste. DALLOSTE, 149, rue Lafayette (Gare du Nord). Téléph. : TRU. 03-92.

TAILLEUR prix honnête. BURGIO, 11, r. Caumartin, 1er ét.

J.F. ch. trav. dom. finition couture ou autres. No 10.448, Fr.-s.

VERNISSAGE

Ts travx. Lafit, 7, r. de Bondy.

Possèd. tri fer, courses, transp. Px mod. Réf. No 10.905, Fr.-s.

Réparation rapide et impeccable de FAPIS D'ORIENT CHARLES, 24, r. St-Lazare. TRI. 50-30

PEINTURE décorat. Paris-prov. Devis grat. Georges. Mic. 04-69

PEINTURE, PAPIERS

Tous travaux, LÉON. CAR. 30-61.

Ts travx Maçonnerie, Plomberie, Peinture, Electr. BOT. 73-01.

Travaux peinture papiers. FAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 32-88

OFFRES D'EMPLOIS 130

DÉMONSTRATEURS qualifiés demandés par fabrique produits entretien pour diffusion articles nouveaux de grande vente. Ecrire av. référ. Publicité Raymond, 39, bd Magenta, PARIS, qui transm.

COLORISTES dem. pour usine peinture. S'adr. à SILEXORE, 1, bd de Ourcq, à SEVRAN.

ATELIERS de

CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES

Région Est de la France demandent

Bons Ajusteurs-outilleurs

Ajusteurs de fabrication

Tourneurs

Fraiseurs de fabrication

Bobineurs industrs au courtcontinu

LOGEMENT ASSURÉ dans **CITE-JARDIN**

Ecr. COIRAT, 55, fg Montmartre.

Marchd Pianos ch. b. ouvr. pr pol. et gr. répar. pianos. Sit. avenir, à homme cap. Ecr. à Ferrand, 8, r. Rottembourg-12e, q. trans.

SITUATION BIEN PAYÉE dans la radio. Cours le soir et par correspondance. IFBT, 62, boulev Sébastopol, PARIS. ARC. 72-84

Jne firme mond. créant nouv. serv en France off. sit. intér. à MM franc. 25-30 à gr. rapp. imm. et av. pays de conc. class. suiv. sit. Dumond 9 bis, r. Italiens, 2e ét. Sam. 15 à 17 h.

Cgarçon cycliste et J. F. sténo-dact. dem. Ag. 14, bd Madeleine.

Dem. J. H. tr. actif pr vte imp. meubl. Jammes, 71, av. F.-Roosev

On dem. Dames pr vente intérieure Légerie nationale. Florin, 302, r. St-Honoré, 10 h. matin et 15-18 h.

On dem. professionnels qualifiés dans les branches

CHAUDRON LIERS **VERIFICATEURS CINTREURS**

MANŒUVRES SPÉCIALISÉS pr tuyauterie vapeur haute pression SOCIÉTÉ CONS. **AITON** TRUCTIONS 17-25, r. St-Denis, La Courneuve.

Entrepr. isolations demande étoupieur pour ses cours d'applications isolations et un représentant de la partie. Ets BAYOUX, 93, quai de Valmy, PARIS-10e.

On dem. 1 CHEF d'équipe expér. pour ch. vêtements. Fort. mécaniciens avec référ. et sténo-dactylo facturière s'adresser : A. PELLERIN S.A., 72, rue Anatole-France, LEVALLOIS (Seine).

Emballeurs ayant références, demandés pour importante usine parfumerie Boulogny. Bons salaires. Nombreux avantages. Cantine. Ecrire ou téléph. 156, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

NEGOCIATEURS

demandés FONDS de COMMERCE. PROPRIÉTÉS. Anj. 71-03 **ERIC** 10 r. Cambacérès.

On dem. bon vendeur décorateur tr. au cour. meubles. Se prés. apr.-midi. Abram, 23, r. Fontaine.

Chercher ouvrières domicile pour smocks et sec. main. S'adr. Isabelle, 11, rue Mignard, 4 à 6.

On demande pour Entreprise Industrielle conseillère du travail diplômée ou munie d'un diplôme équivalent, infirmière diplômée, pour permanence dans service médico-social. Ne pas se présenter, écrire avec références à Mme FORSTER : 98 bis, avenue de la République, Montrouge (S.)

CFEI 36, r. Châteaudun dem. garç. cours. Se pr. 11 à 12 h.

Cherche NÉGOCIATEURS Toutes régions. **DEREY** 29, r. Et.-Marcel.

On dem. b. tôlier-formeur pour carrosser. auto. S.O.G.A.R., 14, rue LECOURBE, PARIS (15e).

On dem. aide-compt. H. ou F. b. réf. Sté Abadie, 132, av. Malakoff-16e.

Recherchons Garçon de bureau pr travail bureau, rapport traité de préférence. Se présenter POINSARD, 7, aven. George-V.

Hommes ayt écrit. ts régul. sont dem. pr travx supplément. de 18 à 19 h. et 20 à 23 h. 30, 7, boul. des Capucines.

Garç. courses 16-18 a. Ecr. Journal Lumineux, 7, bd Capucines.

Standardiste dactylographe demandée par importante entreprise Se présenter matinée préférence : 7, bd de la Madeleine (5e étage).

SECRET. sténo-dact. bon. sch. Ne pas se prés. Ecr. S.E.M.P., 83, rue de Paris, LA GARENNE.

Célibat. 25-30 ans comptable expérim. bon. cult. gle, sit. stable, perspect. avenir. Ecr. réf. Labrouche, 120, bd Malesherbes-17e.

Pour service export. dem. sténo-dactylo, bonnes instr. conn. si poss. italien ou espagnol. VILMORIN-ANDRIEUX, 4, quai de la Mégisserie, PARIS (1er arrond.).

Sténo-dactylo pr après-midi. Se prés. samedi ou lundi : HARTOG, 36, r. Laffitte, PARIS-9e.

STÉNO-DACTYLO expérimentées. ISODIO, 12, r. des Poissonniers, NEUILLY (Seine).

STENOS - DACTYLOS exp. Ecr. AIR, 180, bd Haussmann-8e.

Bon sténo-dactylo ayt conn. compt. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. Sté St-Quentinoise, 37, r. Liège.

On demande STÉNO-DACTYLO, même débutante. Se présenter : **ACTUAL** 9, r. AMBROISE-THOMAS.

On dem. bon. STÉNO-DACTYLO. Se présent. av. réf. Entreprise DROUARD, 39, rue du Colisée.

STÉNO-DACTYLO demandée d'urgence. Bon salaire. S'adresser P.A.S.E., 39 bis, rue de Châteaudun, le matin de préférence.

Librair. dem. dactylo empl. bur. Lr ten. abonn. Lect. 5 ap.-m. p. sem. Ecrait. Foure1, 43, r. Cambronne

Dem. jeune fille de 16 à 18 ans pour bureau et magasin. Se présenter, 109, rue des Halles, PARIS-20e.

Vendeur conf. hom. sér. réf. exig. Ecr. Gers, 8, Folie-Méricourt.

Demand. brossiers ou brossières ainsi que jeunes femmes pour apprendre métier brosserie industrielle. 104, r. du Poteau, Paris-18e

Chaussures LINCOLN, 94, rue St-Lazare, tr. b. VENDEUR muni réf. sér. pr prés. mat. prof.

Import. ouvre Internat. crémant nouv. service en France rech. collab. franç. 25-50 a act. et inst. Sit. de gr. rapp. imm. et av. Laurent, 31, r. Le Peletier. Sam. 15-17h.

ON DEMANDE PRÉPARATEUR ou AIDE-CHIMISTE

pour laboratoire de recherches, Age 18-30 ans. Se présenter : VENDREDI, 8 h. 30.

KODAK - PATHÉ

30, r. de Stalingrad. VINCENNES (Métro : BERAULT).

On dem. mouleurs-main, trav. prime 48 h. en 5 j. Cant. Se prés. 115, Achères (gare de Triel-villiers, 119, aven. Louis-Roche.

On demande ingénieur chimiste ayant quelques années de pratique spécialisé dans chimie organique pour effectuer analyses, essais et recherches matières plastiques. Ecrire : LABROUSSE, 163, boulevard Stalingrad, anciennement Avenue Gambetta, à VITRY-SUR-SEINE, proximité Métro.

Artisan peintre en voit. dem. pr trav. gn nos locaux, trav. ass. ttte l'année. LIC. 221, r. d'Ajésia.

Cours **DANSE** 53, r. Rocher, à 3 mi. Saint-Lazare. Ouv. J.F. prés. bien désirant se perfect. ds danse. Se présenter midi, soir.

● *Bureau*

URGENT. Caissière expérimentée ayt connaissance commerciales dactylo-facturière calculant bien. SEIGNOLLES, 102, rue Réaumur.

Sténo-Dact. bon. instruct. Même début. Ecr. av. référ. L. INFELT, 26, rue Rodier, Paris-9e.

STÉNO-DACTYLO expérim. S'adr. ou se réf. SOUDÉE, Tra. 34-20 26, av. Paris, VILLEJUIF (S.).

Garçon bureau archiviste. Empl. convenant à petit retraité actif et méthodique. Pas st. prés. Ecr. M. J. RET, 6, rue Mussard, LEVALLOIS-PERRET (Seine).

Tr. bnes sténos-dact. et dactylos rapides dem. Cantine S. prés. S.V.P., 54 b., r. Monceau. Urgent.

Rech. Dactylo. Se prés. HOOVER, 122, Ch.-Elysées, sauf samedi.

J.F. dact.-facturière et écritures. Raymond, 19, r. Echiquier (10e).

On dem. employé de bur. M. ou F. sachant bien bne rétrib. Lab. Siget, 5, cité Paradis. Pro. 18-64.

Bon **ST-DACT.** pour serv. A.D.T., r. Turbigo. 9à12, 14à17

Sec.-fact. pour. demand. Voir Ets A.D.T., r. Turbigo. 9à12, 14à17

Soc. ind. ch. Dactylo début. pr petits travaux dactylo, et réception visiteurs. Ecr. 1172, Publicité Ecr. av. réf. pr M. Dorly, Coty, 13, bd H.-Sellier, SURESNES.

On dem. Comptables H. 25-35 a. de préf. connais. la Banq. Ecr. av. réf. Delambre, r. Faubourg-St-Denis.

Secrétaire sténo-dactylo intelligente vive bonne présentation demandée p. Entreprise Théâtrale. Ecr. MADERA, 72, Ch.-Elysées.

Bonne Sténo-Dactylo dem. pr Fils métallig. GALLAY, Ecr. av. réf. : 166, fg St-Honoré, Paris

DACTYLO-FACTURIÈRE rapide, non sténo, demandée pour importante maison de parfumerie Neuilly, sérieuses références exigées. Cantine. Nombr. avant. Ecr. P.S. No 151, 5, av. Opéra, Paris.

Dem. st.-dact. aide-compt. sér. réf. ch. place stable. Ecr. 1205, r. d'Aboukir. Mo Strasb.-St-Denis.

Sténo-Dactylo Facturière expériment. Mador, 34, r. Jeûneurs.

Aide-comptable Hom. bnes références. Ecr. Publicité Mercator, 20, r. Ch.-Graindorge, Bagnolet, q. tr.

Dem. homme aide-comptab. S.F. K.O., 22, bd de Grenelle (15e)

Rech. sténos-dactylos, employés de bureau 25-30 a., et jeune homme 16-18 a. Ecrire âge et prétentions à CARTOUCHERIE FRANÇAISE, 8, rue Bertin-Poirée, PARIS (1er arrondissement).

Sténo-Dactylo expérimentée, bonnes références exigées. Se présenter, entre 9 et 11 h., 12, rue Bertin-Poirée, PARIS (1er arrondissement).

Dem. mécanographes machines statistiques Burrough Moon ou dactylo susceptibles s'adapter. S'adresser, 47 bis, rue de Prony. Produits Alimentaires, 5, rue Scribe, PARIS, ou écrire références.

Jeune Fille connaissant compt. dem. pour BERNIER-DEGEORGE, 26, rue Pierre-Demours, PARIS (17e).

Sténo-Dact. expérimentée remplacement un mois. J.H. 18 a. dactylographie écrit. Messageries Nationales, 32, av. Cl.-Vellefaux, Paris-9e

Bon aide-compt. H. ou F. Ecr. âge et prét. pl. 220, Publicité, 9, r. Victor-Hugo, AUBERVILLIERS.

Les Papeteries NAVARRE recherchent aides-comptables, sténos-dactylos, facturiers - chiffrants, employés aux écritures, mécanographes d'entretien, veilleurs de nuit. Avantages sociaux. Cantine. Se présenter : 3, rue Benjamin-Constant, PARIS (11e arrondissem.).

Sté quartier St-Lazare demande bonne sténo-Dactylo correspond. Téléph. EUR. 37-06 et 48-79

Sté-Dact. rap. expér. Voir Ets A.D.T., r. Turbigo. 9à12, 14à17

Dact.-Factur. demand. Voir Ets A.D.T., r. Turbigo. 9à12, 14à17

Soc. ind. ch. Dactylo début. pr petits travaux dactylo, et réception visiteurs. Ecr. 1172, Publicité Ecr. av. réf. pr M. Dorly, Coty, 13, bd H.-Sellier, SURESNES.

On dem. Comptables H. 25-35 a. de préf. connais. la Banq. Ecr. av. réf. Delambre, r. Faubourg-St-Denis.

Secrétaire sténo-dactylo intelligente vive bonne présentation demandée p. Entreprise Théâtrale. Ecr. MADERA, 72, Ch.-Elysées.

Bonne Sténo-Dactylo dem. pr Fils métallig. GALLAY, Ecr. av. réf. : 166, fg St-Honoré, Paris

DACTYLO-FACTURIÈRE rapide, non sténo, demandée pour importante maison de parfumerie Neuilly, sérieuses références exigées. Cantine. Nombr. avant. Ecr. P.S. No 151, 5, av. Opéra, Paris.

Dem. st.-dact. aide-compt. sér. réf. ch. place stable. Ecr. 1205, r. d'Aboukir. Mo Strasb.-St-Denis.

Sténo-Dactylo Facturière expériment. Mador, 34, r. Jeûneurs.

Aide-comptable Hom. bnes références. Ecr. Publicité Mercator, 20, r. Ch.-Graindorge, Bagnolet, q. tr.

Dem. homme aide-comptab. S.F. K.O., 22, bd de Grenelle (15e)

Rech. sténos-dactylos, employés de bureau 25-30 a., et jeune homme 16-18 a. Ecrire âge et prétentions à CARTOUCHERIE FRANÇAISE, 8, rue Bertin-Poirée, PARIS (1er arrondissement).

Sténo-Dactylo expérimentée, bonnes références exigées. Se présenter, entre 9 et 11 h., 12, rue Bertin-Poirée, PARIS (1er arrondissement).

Dem. mécanographes machines statistiques Burrough Moon ou dactylo susceptibles s'adapter. S'adresser, 47 bis, rue de Prony. Produits Alimentaires, 5, rue Scribe, PARIS, ou écrire références.

Jeune Fille connaissant compt. dem. pour BERNIER-DEGEORGE, 26, rue Pierre-Demours, PARIS (17e).

Sténo-Dact. expérimentée remplacement un mois. J.H. 18 a. dactylographie écrit. Messageries Nationales, 32, av. Cl.-Vellefaux, Paris-9e

Bon aide-compt. H. ou F. Ecr. âge et prét. pl. 220, Publicité, 9, r. Victor-Hugo, AUBERVILLIERS.

Les Papeteries NAVARRE recherchent aides-comptables, sténos-dactylos, facturiers - chiffrants, employés aux écritures, mécanographes d'entretien, veilleurs de nuit. Avantages sociaux. Cantine. Se présenter : 3, rue Benjamin-Constant, PARIS (11e arrondissem.).

Sté quartier St-Lazare demande bonne sténo-Dactylo correspond. Téléph. EUR. 37-06 et 48-79

COLLEUSES

tr. qualifiées Vêt. imperméables. Weinberger, 18, r. Duhesme (18e).

Dem. b. ouvrières pr trav. domic. blouses pyjamas trav. assur. Se prés. 10 à 11 h. Et Edgard Pié, 75, r. Saussure, PARIS (17e arr.).

Dem. pr atel. prem. et seconde main pr robes et blouses flou. HEBRAS, 23, r. Petites-Ecuries-10e

Mécaniciennes pr atel. et domic. Cie STELIN, 8, r. Pouchet.

CHAVÉRIAT, 8, rue de la Michodière, dem. 2e ouvrières pr robes et blouses, trav. soigné, 2e ajoureuses.

J.F. tr. vive p. travaux couture. PALACE, 35, r. Rambuteau, (4e).

On dem. ouvrières et secondes mains haute-couture. RICOLL, 78, Ch.-Elysées, Paris (3e étage).

Dem. 1 surjeteuse et 1 bourdon. indém. b. payées. TOBIAS, 50, r. de la 39e-près, fg Pyrénées.

ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes, recherche d'urgence 2e

1 POINTEAU échelon
1 AGENT PLANNING
1 AGENT DE PRODUCTION
1 EMPLOYE aux écritures

Tous dégagés oblig. militaires. Caution exig. Avant-soc. Ne pas se prés. Ecr. Chef du Personnel.

● *Gens de maison*

Ch. bonne à tout faire non logée. Nossaut, 1, r. Manuel (9e).

On dem. bne à tt f. réf. 1er ord. S'adr. Simon, 39, r. Palestro.

Dem. b.à tt f. couch. ou non. Réf. exig. Villanova, 29, r. Louvre-1er.

Dem. bonne à tout faire à domicile, bonnes référ. SEMMEL, 17, r. Tronchet, entre 11 et 14 h

● *Industrie*

L. M. T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt
AJUSTEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-FRAISEURS
SERRURIERS TRACEURS
48 heures
COOPÉRATIVE CANTINE
AJUSTEURS
TAILLEUR D'ENGRENAGE
sur machine Sunderland
RECTIFIEUR, S.A.M.M., 12, rue Jules-Brégère, BILLANCOURT.

Bon compagnon serrurier ville, connais. soud. autog. et clés. MONOT, 112, r. Lauriston, PARIS

AGENT TECHNIQUE essai élect. mécan. DESSINATEURS ETUDES SECAP 1 bis, r. Benjamin, 26e échelon. ASNIÈRES (Seine).

Ets Morane, 15, av. P.-Sémard, Ivry, dem. Tourneurs-outilleurs, Ajusteurs, Perceurs sur dessins et Ch. J.H. formation école profres. Cou similaire pr poste commandement imp. atel. Ecrire CORPELET, 9, r. Louvain, Courbevoie.

TOLIER soud. éject. conn. Paris, cocpter ép. coquet, dem. Gar. CITROEN, r. Brunoy. Tél. 38.

Ingénieur dessinat. au cour. mécan. gle et tôlerie dem. pr construct. Fours et Machine industr. alim. Propositions et C.V. sous réf. MIC. 28-31 pour rendez-vous.

Cie Gle Construction de Fours, 6, pl. Etats-Unis. Montrouge, recherche primo Dessinateurs-projeteurs et petites études expérimentés, secondo Jeune Homme pour courses et classement.

Cherchons contremaître 35-40 a. pr petite entreprise. Se présenter sam. 29 ou lundi 31 mars, ap.-midi EDC, 10, r. Ste-Marie, Gennevilliers

Cherche bon outilleur découpe et emboutissage précision. Devoucoux, 169, route de Noisette, Paris-20e.

Outilleurs Ajusteurs Tourneurs Moule métall. outils à découper.